

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu

**Trésors
en réserve**

Strasbourg.eu

FREE AMERICA!

— LA BOSTON CAMERATA —

Songs of resistance
and rebellion

Anne AZÉMA
Mezzo-soprano
Directrice artistique

En concert le samedi 5 octobre 2019 → 20h

→ PMC, auditorium Cassin, entrée Schweitzer
→ Entrée libre dans la limite des places disponibles

60^e ANNIVERSAIRE
DU JUMELAGE
BOSTON
STRASBOURG



LAS

Avec la participation de :



Pour voir
la vie en rose
passez
au vert



LAS



P. Buchert

EN COUVERTURE • Lieu de promenade et zone de loisirs très fréquentée par les Strasbourgeois, la forêt de la Robertsau est aussi un formidable vivier pour la faune et la flore, ce qui justifie son prochain classement en Réserve naturelle nationale.

Sommaire

#304 / OCTOBRE / 2019

Strasbourg Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

En ville

Nouvelle réglementation pour la logistique urbaine, les restos U se mettent aux repas végétariens, la clinique sainte-Anne fête ses 90 ans, une maison de santé naît au Port du Rhin, des jardins potagers à l'Orangerie et à la Musau...

10-17

Grand format

Après l'île du Rohrschollen et le massif forestier de NeuhoF-IIIkirch, c'est au tour de la forêt de la Robertsau et de La Wantzenau d'être classée en Réserve naturelle nationale. Explications.

18-21

Rencontres

Avec cinq Strasbourgeoises qui se préparent pour le raid solidaire Amazones, un couple très vélooptimiste, la créatrice d'une ligne de vêtements engagés et Lionel Augier, d'Alsace 20.

23-25

Temps libres

La donation Poitrey-Ballabio enrichit les musées, Olivier Chapelet présente la saison du TAPS, les éditions 2024 lancent une collection de BD pour la jeunesse, le Mondial d'impro débarque à Strasbourg.

30-35



P. Buchert



G. Engel



Sassoferato, Vierge priante - © M. Bertola, Musées de Strasbourg

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Pierre Buchert / **TRADUCTION** Arobasse / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Gilles Bouvaist, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Maury Imprimeur **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 3^e trimestre 2019 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** - 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

ALLE IN ROSA ZUR STRASBOURGEOISE

Vom 4. bis zum 6. Oktober verwandelt sich die Stadt zum zehnten Mal in ein rosa Farbenmeer. La Strasbourgeoise sensibilisiert für die Brustkrebsfrüherkennung und würdigt Sport als nicht-medikamentöse Therapieform. Eine von acht Frauen erkrankt an Brustkrebs ... Außerdem möchte die Veranstaltung das bürgerschaftliche Engagement und die Solidarität stärken, u. a. durch die beschreibbare Wand, auf der die Teilnehmerinnen ihre persönlichen Botschaften hinterlassen. Das Herz von La Strasbourgeoise ist der Hauptlauf der Frauen. Daneben gibt es einen Benefizmarsch und eine Kanustrecke. Machen Sie mit oder zeigen Sie mit einem rosa Band – an Gebäuden, in den Straßen, an Ihrem T-Shirt – Flagge ... Jedes Jahr erzählt eine selbst an Brustkrebs erkrankte Schirmherrin ihre Geschichte und stellt die Bedeutung des Sports in ihrem Kampf gegen die Erkrankung heraus. Schirmherrin der Ausgabe 2019 ist Marie Louise Leleu. La Strasbourgeoise unterstützt seit zehn Jahren die Brustkrebsforschung und die Begleitung der Erkrankten. Fünf Euro der von den 12.000 Teilnehmerinnen entrichteten Startgebühr in Höhe von zwölf Euro spendet die an das Sportamt angegliederte Association des courses de Strasbourg Europe an eine lokale Einrichtung, die sich dem Kampf gegen Brustkrebs verschrieben hat. Unsere 300 Freiwilligen und ich freuen uns, Sie im Oktober – dem Aktionsmonat gegen Brustkrebs – zu treffen: Um gemeinsam zu laufen und Sport zu machen. Um über Brustkrebsvorsorge zu informieren und die Solidarität mit Betroffenen zu stärken.

Claude Schneider

Präsident des Sportamts und der Association des courses de Strasbourg Europe



J. Bonkel

TOUTES EN ROSE AVEC LA STRASBOURGEOISE !

Du 4 au 6 octobre, une immense vague rose envahira les rues de la ville pour la 10^e année consécutive. Élément phare de la rentrée et moment symbolique de la lutte contre la maladie, la Strasbourgeoise s'inscrit dans le cadre du mois du ruban rose et vise à sensibiliser les femmes et les hommes au dépistage du cancer du sein. Et à leur faire prendre conscience, aussi, de tous les bienfaits de l'activité physique comme thérapie non médicamenteuse. Que ce soit avant, pendant ou après le traitement. Rappelons qu'une femme sur huit est touchée dans sa vie par un cancer du sein... Le deuxième objectif affiché de cet événement est bien sûr de créer un élan de solidarité et de citoyenneté qui favorise des liens sociaux forts, notamment lors de ces trois jours festifs. Le mur de témoignages qui, chaque année, est rempli par les participantes, est un élément important de cette manifestation. En effet, il permet l'expression de tous. La Strasbourgeoise est avant tout une course féminine. Elle s'accompagne d'une marche pour tous et d'une balade en canoë sur l'III. La participation peut se faire tout le week-end, au cours de temps forts programmés, mais aussi en affichant des rubans roses sur des immeubles, dans les rues, sur les tee-shirts... ce rose symbolisant l'adhésion générale à la démarche et soulignant l'esprit solidaire et citoyen de chacun. L'illumination des ponts, réalisée par la Ville, et celle de la Chambre de commerce et d'industrie est aussi un moment fort de l'événement. Chaque année, une marraine ayant elle-même un cancer du sein, nous entraîne dans son sillage, partage son parcours de vie et témoigne de l'importance de l'activité physique dans son combat. C'est aussi l'occasion pour elle de témoigner dans les entreprises de l'importance du dépistage. Cette année, la marraine sera Marie-Louise Leleu. Depuis dix ans, l'événement soutient la recherche et l'accompagnement des malades. En effet, l'organisateur de la manifestation, l'Association des courses de Strasbourg Europe associée à l'Office des sports, reverse 5 euros sur les 12 euros payés par les quelque 12 000 participants à une structure de proximité dont le but est la lutte contre le cancer du sein. Cette année, les dons collectés seront remis à l'Ademas/CDRC pour aider au dépistage et à l'ICANS (anciennement IRC) pour l'accompagnement physique des malades et la recherche. Avec les 300 bénévoles mobilisés sur cet événement, je vous donne donc rendez-vous pendant tout le mois d'octobre. Pour courir, marcher et faire du sport tous ensemble. Pour sensibiliser, informer sur l'importance du dépistage et développer ensemble cette générosité de cœur et la solidarité nécessaire, et surtout possible, dont chacun de nous peut faire preuve dans l'accompagnement des malades du cancer du sein.

Claude Schneider

Président de l'Office des sports et de l'Association des courses de Strasbourg Europe

LET'S GO PINK, WITH LA STRASBOURGEOISE RACE!

From October 4 to 6, the city will be decked out in pink for the 10th year. La Strasbourgeoise raises awareness about cancer screening and highlights sports as a non-drug therapy. One out of 8 women is affected by breast cancer. The goal is also to start a wave of solidarity and citizen action, in particular through the testimonial wall, filled in by the participants. Above all else, La Strasbourgeoise is a run for women, plus a walk and a canoe ride. You can either participate in these activities or display pink ribbons on buildings, on the street or wear them on t-shirts, etc. Every year, an ambassador who has breast cancer shares her story and testifies to the importance of sports in her fight. In 2019, the ambassador is Marie Louise Leleu. For the past ten years, the event has been supporting research and patient care. The Association des Courses de Strasbourg Europe, in collaboration with the Sports Office, donates 5 of the 12 euros paid by each of the 12,000 participants to a local entity that fights breast cancer. Together with our 300 volunteers, here's our invitation to you, for the entire month of October. Let's run and do sports together! And let's raise awareness about screening and create solidarity against breast cancer.

Claude Schneider

President of the Sports Office and of the Association des Courses de Strasbourg Europe

Album



J.-F. Badias

1 MÉDAILLE D'HUMOUR

Le comédien strasbourgeois Alex Lutz (à droite), connu pour son rôle dans la série Catherine et Liliane sur Canal +, a reçu le 7 septembre la médaille d'honneur de la Ville de Strasbourg. La cérémonie a eu lieu en présence du chanteur Cookie Dingler (à gauche) et de Roger Siffer, créateur du théâtre La Choucrouterie. Et visiblement, il y avait matière à rire !



E. Cegarra

2 COACH COLLET DE RETOUR

Médaille de bronze Collet autour du cou, Vincent Collet a fait son retour au Rhénus, le 17 septembre pour un match de coupe de France contre l'Asvel (Lyon-Villeurbanne). L'entraîneur de l'équipe de France, qui a mené les Bleus à la troisième place du mondial, a été fêté comme il se doit par le public. Avec à la clé une très belle victoire (80-75) et une qualification pour le tournoi final.



A. Héfti

3 GROS SUCCÈS POUR LES BIBLIOTHÈQUES IDÉALES

Les Bibliothèques idéales ont enflammé le public venu nombreux aux différentes rencontres proposées par la Ville en partenariat avec la librairie Kléber.

Les jeunes lecteurs ont trouvé leur compte avec le Strasbourgeois Abd Al Malik et son conte philosophique sur la jeunesse française éprise de culture.



J. Dorkel

4 IL Y A 70 ANS, NAISSAIT L'EUROPE

Du 8 au 13 août 1949, c'est à Strasbourg que s'est dessinée la nouvelle organisation du continent européen. Pour commémorer ce moment historique, une reconstitution à l'identique de la première réunion du Comité des ministres du Conseil de l'Europe a été organisée à l'Hôtel de ville le 18 septembre. Les représentants des 47 pays membres y ont participé.



LA TÊTE DANS LE GUIDON

Concerts vélo-générés, ateliers d'auto-réparation, customisation de vélos, lancer de pneus, kiosque alternatif, ou, comme sur cette photo, essai de vélos spéciaux... Pour sa deuxième édition, la fête du cambouis, organisée les 14 et 15 septembre sur la place Jean-Hans Arp, a multiplié les événements originaux. Son objectif: donner envie aux habitants de se mettre au vélo et au bricolage de deux roues.

MILITAIRES ET GENDARMES À L'ENA

FORMATION

C'est une première pour l'École nationale d'administration. Elle a accueilli, à la rentrée, deux officiers de l'Armée de terre, lauréats de l'École de guerre. Le chef d'escadron Antoine, 34 ans, espère affiner ses connaissances de la fonction publique afin de créer des liens plus étroits entre l'armée et l'administration. «C'est aussi l'occasion de partager mon expérience avec des personnes d'horizons très divers, notamment les étrangers qui composent un tiers des effectifs de la promotion», explique-t-il. Sept officiers de la gendarmerie ont également été sélectionnés pour faire partie de cette promotion 2019-2020. ●

DYS-CUTONS ENSEMBLE

ASSOCIATION

En France, 4 millions de personnes sont touchées par les troubles spécifiques des apprentissages appelés plus communément les troubles «dys». Le 5 octobre aura lieu la 13^e journée des «dys» sur le thème : «une société inclusive pour les dys?». À cette occasion, trois associations locales invitent les Strasbourgeois à échanger sur le sujet entre 9h et 18h au campus de la CCI, avenue de Colmar, autour d'un programme ponctué de conférences, animations et ateliers parents/enfants. ●

[INFO +] Inscription sur www.dys-alsace.com



La zombie-walk strasbourgeoise est l'une des plus importantes de France.

P. Schalk

Retours dans le passé et morts vivants

«**U**n modeste débit de vin, sans prétention gastronomique», devient célèbre dans le monde grâce à Jacques Chirac. C'est l'histoire de la table strasbourgeoise Chez Yvonne que nous raconte **Le Figaro** (23/8). La winstub, dirigée par «la brune Yvonne Haller» pendant 47 ans, avait une clientèle parfois très intrusive. «Certains n'hésitaient pas à la réveiller à 3h du matin, en tambourinant à la porte pour qu'elle leur prépare une salade de cervelas et un pichet de riesling!», rapporte le quotidien. **Aujourd'hui en France** (25/8) aussi nous parle du

patrimoine strasbourgeois, le quotidien évoquant les atouts de la «nouvelle attraction touristique» de la ville. La rénovation de la plateforme de la cathédrale s'accompagne d'un dispositif numérique détaillé dans les colonnes du journal. «Grâce à leurs tablettes ou smartphones,

les visiteurs peuvent ainsi confronter le panorama actuel de la ville avec celui de 1490 ou de 1730, en fonction de leur orientation.»

La marche des morts-vivants a également fait trembler de peur **Aujourd'hui en France** (14/9) qui a assisté à «l'une des plus importantes zombie-walk de France». Le journaliste était dans les coulisses où la trentaine d'étudiants d'une école strasbourgeoise de maquillage professionnel avaient «trois minutes en moyenne par zombie pour brouiller leur teint, établir le contour de leurs yeux et leur appliquer une pâte à sang». ● Sophie Cambra

RR
Certains n'hésitaient pas à réveiller Yvonne à 3h du matin. »

Le Figaro

HUMOUR DE PAIX

EXPOSITION La liberté d'expression est un droit fondamental. Tout comme la démocratie, elle est défendue à travers le monde par l'association Cartooning for Peace. Le réseau international de dessinateurs de presse engagés lutte, avec humour, pour le respect des cultures et des libertés. Dans le cadre de la présidence française du Conseil de l'Europe, l'exposition « Les droits de l'Homme, c'est pour quand ? » tiendra l'affiche sur la terrasse du palais Rohan du 21 septembre au 8 novembre, jusqu'à la fin du Forum mondial de la démocratie qui portera sur les liens entre démocratie et information. ●

[INFO +]
www.cartooningforpeace.org/evenements/cartooning-for-peace-a-strasbourg/

CÉLÉBRER LA VIE

CONFÉRENCE Le 10 octobre à 18h, à l'occasion de la Journée mondiale contre la peine de mort, une série de lectures de textes, dont ceux de Robert Badinter et de Boris Vian, est proposée gratuitement à l'Hôtel de ville de Strasbourg. Cette séance sera suivie d'un débat animé par la rédactrice en chef de Arte Journal en présence notamment du président de la Cour européenne des droits de l'Homme et de la responsable de la commission peine de mort, torture, santé à Amnesty International France. ●

[INFO +]
www.conseil-europe.delegfrance.org/Liste-des-evenements-culturels-de-la-Presidence

60 ans, ça se fête !

Strasbourg et Boston célèbrent leur jumelage par un an de festivités à partir du 4 octobre.

COOPÉRATION Ce 60^e anniversaire ne pouvait commencer qu'en musique ! Le jumelage entre les deux villes a en effet été initié par le Strasbourgeois Charles Munch, chef d'orchestre du Boston Symphony Orchestra. À la manœuvre, Anne Azéma, Strasbourgeoise de cœur, qui dirige le Boston Camerata, un ensemble de renommée internationale. « *Je suis honorée et troublée de suivre les pas de Charles Munch. Je lui suis reconnaissante d'avoir créé ce jumelage, qui, quand on s'y penche, tombe sous le sens* », confie Anne Azéma. « *Boston est une ville musicale, universitaire tout comme Strasbourg. Ce sont deux villes particulières, puissantes, qui se questionnent sur le monde* », poursuit-elle.

UN PROGRAMME SURPRENANT Pour ouvrir les festivités de cet anniversaire, un parade costumée prendra le départ de la place Broglie à 17h30 le vendredi 4 octobre.



Anne Azéma dirige le Boston Camerata qui participe au programme d'animations.

Les fibres de Boston Camerata se mêleront aux musiciens alsaciens et déambuleront, pendant deux heures, dans le centre-ville en s'arrêtant sur les principales places de la Grande-Île. Le lendemain, samedi 5 octobre, le spectacle *Free America!* sera donné au Palais de la musique et des congrès. Il permet de retracer, grâce à la musique et aux textes, la construction de la société américaine et les questionnements de l'époque, toujours actuels

d'ailleurs : place du citoyen, liberté, esclavagisme, résistance ou encore rébellion. « *C'est une musique qu'on ne connaît pas en Europe, donc ça sera une superbe expérience. Et puis les paroles délivrent des messages de tolérance que l'on ferait bien de réexaminer de temps en temps* », conclut Anne Azéma. ● Sophie Cambra

[INFO +] Les festivités sont gratuites. Le programme est régulièrement enrichi sur www.strasbourg.eu

Parlons d'Europe

FESTIVAL Le centre Jean-Monnet et Sciences Po Strasbourg organisent le premier Festival de géopolitique de l'Europe du 15 au 17 octobre, avec comme thème central les relations et enjeux de pouvoirs entre les États-Unis et l'Union européenne. « *Avec ce festival, nous voulons montrer que les questions de géopolitique ne sont pas qu'une affaire de spécialistes* », explique

Sylvain Schirmann, ancien directeur de Sciences Po et actuel directeur du centre Jean-Monnet. Les différentes tables rondes qui ponctuent le festival sont ancrées dans l'actualité. Il sera question par exemple de sécurité et défense, de la guerre commerciale que se livrent les deux continents, de sujets sur lesquels ils sont en désaccord, comme l'exception

culturelle, mais aussi de l'avenir de leurs relations. Les rencontres et débats seront éclairés par des experts, des politiques, mais aussi des journalistes. Ils se tiendront à l'Hôtel de ville, l'Erage ainsi qu'à Kehl et au parc du Pourtalès. ● S.C.

[INFO +] Accès libre. Programme complet sur www.lieudeurope.strasbourg.eu et centre-jean-monnet.unistra.fr

LA LIGNE H EN TRAVAUX

TRANSPORTS 3,2 km
en 15 mn.

Équipée de véhicules électriques, la ligne H vise le même confort et la même efficacité que le tram. À partir de mi-décembre, le bus à haut niveau de service s'élancera de la gare au Parlement européen dès 4h30 et jusqu'à 0h30. D'ici là, l'heure est aux travaux d'aménagement des dix futurs arrêts de parcours. Le chantier, qui a commencé début août et se terminera fin novembre, avance station par station, à raison d'environ trois semaines à chaque étape. Outre des travaux d'enrobés sur le boulevard Wilson et quelques changements de circulation en faveur du bus, l'essentiel des interventions (d'un montant d'un million d'euros HT) relève du génie civil afin d'améliorer l'accessibilité et le confort des voyageurs à chaque station. La création de ce service de transports en commun, destiné à desservir le nouveau quartier Archipel, s'accompagne pour la CTS de l'équipement des dix arrêts et de l'achat de 12 bus Aptis, fabriqués par Alstom. Le premier est attendu en novembre. ● S.P.



Les mesures ont été décidées en concertation avec les entreprises.

J. Dorfel

Les véhicules Crit'air 4 interdits de livraison

Depuis le 1^{er} septembre, la Ville de Strasbourg a renforcé les restrictions de circulation pour les véhicules effectuant des livraisons dans la Grande-Île.

Il y a un an, Strasbourg devenait la deuxième ville de France à engager des mesures pour limiter l'impact environnemental de la logistique urbaine dans le centre-ville. Le tonnage autorisé a été réduit de plus de la moitié, les horaires de livraison également avec l'instauration d'un « bonus écologique » et les véhicules les plus polluants (sans pastille Crit'Air et Crit'Air 5) ont été interdits de circuler. Ces nouvelles pratiques de flux de marchandises tendent vers une amélioration de la qualité de l'air. C'est aussi un gain en tranquillité pour les

habitants et touristes du centre-ville et une gestion plus optimale des livraisons pour les commerçants.

ADAPTATION DES PROFESSIONNELS

Ces mesures de restriction ont été décidées après concertation avec les entreprises de livraison. Les professionnels ont su s'adapter, à l'image de La Poste. « Nous avons pris cette mesure comme une opportunité de réorganiser nos modes de livraison », explique Éric Burgard, directeur d'établissement. Aujourd'hui, sur le secteur de la Grande-Île, près

de 30% des véhicules de livraisons sont électriques ou au gaz naturel de ville (GNV), 41% sont équipés de pastille Crit'Air 2. En définitive, seuls 2% des véhicules sont équipés de pastilles Crit'Air 4. Ainsi, l'objectif de sortie du diesel en 2025 ou 2026 semble en bonne voie et là aussi il sera possible de compter sur les innovations industrielles pour y arriver. ● Sophie Cambra

[INFO +] La préfecture a par ailleurs annoncé que les véhicules équipés d'une vignette Crit'air 3 ne pourraient plus circuler en cas de pic de pollution à partir du 1^{er} octobre.

Une halle gourmande au Marché-Gare

Pour son 60^e anniversaire, la Samins voit grand et prévoit la création d'un marché couvert ouvert aux particuliers.

COMMERCE Créée il y a 60 ans pour construire, aménager et animer le Marché-Gare, la Samins (société d'économie mixte gestionnaire du marché d'intérêt national de Strasbourg) a profité de cette date anniversaire pour présenter les grands projets amenés à faire évoluer le lieu. À commencer par la création d'un marché couvert quotidien dédié aux particuliers souhaitant découvrir les produits des grossistes. «*Le marché d'intérêt national, qui réunit 40 opérateurs, favorise les circuits locaux et fait contrepoids au monopole de la grande distribution, explique Stéphane Babilotte, directeur général de la Samins. Le nouveau marché couvert sera une vitrine de ces savoir-faire.*» Cette halle gourmande, dont l'ouverture est prévue en avril 2021, permettra de rassembler toutes

les catégories de produits alimentaires à travers les stands de quinze commerçants répartis sur une surface de 700 m². Pour Laurent Auguste, directeur général du groupe Géraud, chargé de la création et de l'animation de l'espace, «*l'idée est de proposer de la gastronomie de marché de gros en laissant également quelques places aux producteurs locaux et d'en faire un lieu vivant avec des dégustations et des animations régulières.*» La Samins, qui prévoit un plan d'investissement de 5 millions d'euros sur cinq ans, entend également poursuivre ses démarches en faveur du développement durable. Après l'installation d'une éolienne urbaine et le remplacement des éclairages par des leds, elle étudie les possibilités d'équiper le lieu de 17 000 m² de panneaux photovoltaïques. ● Julia Vuillier-Devillers



40 opérateurs sont présents sur le site.

DES DÉCHETS VALORISÉS

ENVIRONNEMENT Après trois

ans de travaux, l'unité de valorisation énergétique des ordures ménagères (UVE), basée route du Rohrschollen, a retrouvé l'ensemble de ses activités cet été. L'incinération des déchets permet leur revalorisation. «*Grâce au réseau de vapeur, nous alimentons trois industriels locaux ainsi que quatre chaufferies qui desservent 17 000 logements*», explique Thierry Provendier, à la tête de l'unité gérée par Sénerval. Le samedi 19 octobre, de 11h à 16h, l'UVE ouvre ses portes au public, de même que la nouvelle Maison du recyclage du groupe Schroll. ●

[INFO +] Inscription sur www.weezevent.com/visite-unite-valorisation-energetique et www.weezevent.com/visite-centre-de-tri

BIENVENUE AUX NOUVEAUX

ACCUEIL Clubs cinéma, lecture, couture, conversations en langues étrangères, sorties au théâtre, dîners, visites guidées, stammtisch, ateliers cuisine, randonnées... : toute l'année, l'association Accueil des villes françaises de Strasbourg multiplie les propositions d'activités à destination des nouveaux arrivants dans l'agglomération. À noter qu'en novembre, un programme leur est particulièrement dédié et qu'un guide du nouvel arrivant est à leur disposition. ●

[INFO +] www.avf.asso.fr/strasbourg

Un toit pour soi

INSERTION Dans un contexte de précarisation, comment aider des sans-abri présentant des troubles psychiques alors que les dispositifs d'urgence peinent à les accueillir ? Pour répondre à ce défi, Strasbourg emboîte le pas à d'autres grandes agglomérations françaises (Marseille, Toulouse et Lille notamment) en déclinant un modèle d'intervention développé en Amérique du Nord : le logement en priorité, avec le dispositif Un chez soi d'abord. Le principe ? Accueillir sans conditions une personne en situation d'exclusion dans un logement stable. Si une association spécialisée sert généralement d'intermédiaire entre le locataire et le bailleur (social ou privé), c'est bien au premier de payer son loyer, dans une logique de responsabilisation. Une solution innovante qui permet d'éviter les ruptures de prise en charge. À terme, une centaine de personnes devraient intégrer ce dispositif. Avec pour consigne de les loger dans toute l'Eurométropole afin d'éviter toute stigmatisation. Elles seront suivies par une équipe professionnelle (médecins, infirmiers, éducateurs, assistants sociaux...) de 14 équivalents temps plein, disponibles 24 heures sur 24 et sept jours sur sept, mais aussi par des « pairs aidants » (d'anciens SDF sortis de l'errance). Opérationnel début octobre, ce programme est doté d'un budget d'1,4 million d'euros. ● G.B.

Les restos U se mettent au vert

Ils proposent du fait-maison, des produits frais et même du bio et du végétal.

RESTAURATION Chaque année, le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (Crous) sert près de 1,6 million de repas aux étudiants et professionnels des établissements d'enseignement supérieur de Strasbourg. «Le moindre changement peut donc avoir un réel impact sur la vie des étudiants mais aussi sur l'environnement», explique Laurent Vallet, conseiller en prévention et sûreté. Au resto U, on trie les déchets, on utilise des contenants réutilisables et on mange vert, frais et local.

Une démarche volontariste que le Crous approfondit depuis mars dernier avec le label «Mon restau responsable» à l'Esplanade. «C'était un cheminement logique, explique Lina Rustom, directrice générale. Nous avons à cœur de permettre aux étudiants de mieux manger. Le tout, en donnant un coup de pouce à la planète.» Nombreux sont les consommateurs qui profitent du pôle végé-bio sans être réellement végétariens. Ils apprécient «les menus différents, pour changer ou découvrir autre chose. La



Le Crous a installé un label «Mon restau responsable» à l'Esplanade.

J. Dorfel

viande n'est pas nécessaire à tous les repas». Un message largement relayé par les étudiants, très demandeurs en matière de développement durable et de repas végétaux. Ça tombe bien : il n'est plus possible de ne pas trouver son bonheur végétarien au resto U, entre un pôle dédié à l'Esplanade, un repas 100% végétal tous les jours à Paul-Appell (contre un

par semaine l'an passé) ou encore des repas «végé» dans toutes les unités. À Paul-Appell, le pôle végétal a même remplacé celui des grillades, c'est dire... Et pour ceux qui veulent mettre la main à la pâte, des ateliers cuisine proposent d'apprendre à faire des repas sains à moins de 3 euros. À table. ● *Véronique Kolb*

La cathédrale plébiscitée

TOURISME Est-ce lié à l'émotion provoquée par l'incendie de Notre-Dame de Paris qui aurait rapproché les visiteurs estivaux de leur patrimoine religieux, ou à la recherche d'un peu de fraîcheur à l'intérieur de ses murs ? Toujours est-il que la cathédrale de Strasbourg a vu son nombre de visites augmenter considérablement cet été. Une progression de 56% par rapport à 2018, selon l'Office de tourisme. La plate-forme, rouverte le 29 juillet, a été prise d'assaut et totalisait plus

de 40 000 visites fin août, en progression de 13%. Par ailleurs, l'hôtellerie a un peu bu le bouillon en juin, s'est rattrapée en juillet avant de replonger en août. Avec notamment une diminution de la clientèle dite «luxueuse». La restauration est montée en puissance au fil des mois, et globalement, le secteur se dit satisfait. À noter encore que plus des deux tiers des touristes qui arpentent nos rues en été proviennent de l'Hexagone. ● *P.S.*



La nuit des étudiants du monde, une bonne occasion de se rencontrer.

P. Stimweis

Strasbourg et les étudiants, une histoire d'amour

UNIVERSITÉ Qui dit rentrée, dit nouveaux étudiants. Pour les aider à ne pas s'y perdre, favoriser leur intégration et leur découverte de la cité et de ses atouts, mais aussi pour créer des liens et partager animations et événements festifs gratuits, la Ville et l'Eurométropole reconduisent

l'opération «Strasbourg aime ses étudiants». Au menu, toute une série de temps forts à ne pas manquer dans les mois qui viennent : visite du Conseil de l'Europe (2/10), des coulisses de l'opéra (3/10), du Lieu d'Europe (9/10) et de la Grande-île (16/10), ou encore forum stages et emploi (17/10), nocturne animée au Musée historique (17/10), nuit des étudiants du monde (7/11), répétitions de l'Orchestre philharmonique ouverte aux étudiants (13/11) et bien d'autres encore. ● *V.K.*

[INFO +] Programme et inscriptions via : www.strasbourgaimesesetudiants.eu

Proximité et décryptage

TV France 3 Grand Est a fait sa rentrée, auréolée de sondages estivaux des plus réjouissants. « On a dépassé les 30% de parts d'audience, voire plus, sur certains créneaux », annonce Jean-Marc Dubois, le directeur général. Lequel veut miser de plus en plus sur la proximité. « C'est clairement ce qu'attendent nos téléspectateurs, ils nous l'ont dit au travers d'une grande enquête. » Dans les faits, cela se traduit par un allongement de la durée des deux éditions majeures de la station, les rendez-vous de 11h50 et 18h50, qui gagnent chacune dix minutes. « Plus de directs, d'invités, de décryptages et la sacralisation de Rund Um à un horaire fixe. » Ajoutons à cela le maintien des émissions quotidiennes et de week-end, quelques pastilles supplémentaires, certains décrochages ciblés, et l'on aura une idée assez précise de la nouvelle grille. ● P.S.

Saison réussie pour l'été en douceur

Placés sous le signe de la slow life, les rendez-vous estivaux ont séduit habitants, touristes et festivaliers.



A. Hefti

ANIMATIONS

Total : 1,275 million.

La fréquentation 2019 des rendez-vous de l'été est en progression (8,7%) par rapport à 2018. Les grands événements (Lux, Farse, fête de la musique, feu d'artifice) comme les programmes récurrents (docks d'été, cinéma de plein air, folklore, animations sportives) ont tous accueilli un peu plus de public que l'année passée. Les installations éphémères sur le quai des Bateliers ont

également bien fonctionné. À tel point qu'il était difficile de trouver un hamac libre ! De ce bilan, s'ébauchent des pistes de réflexion pour la saison 2020. Avec un public composé de plus en plus de festivaliers et une fréquentation qui s'établit à 120 000 personnes (en hausse de 20%), le Festival des arts de la rue arrive à un tournant. Trois pistes sont évoquées : densifier la programmation, avec plus de spectacles en

soirée, choisir des spectacles et des lieux qui permettent de plus grandes jauges, afin que public de festivaliers et public d'été puissent s'y retrouver le soir, communiquer sur sa nature de festival qui implique qu'on ne peut pas voir tous les spectacles. Une certitude cependant : le Farse, dont l'édition 2020 se déroulera les 7, 8 et 9 août, restera gratuit. ● Stéphanie Peurière



DR

90 BOUGIES POUR SAINTE-ANNE

SANTÉ Peut-être, parmi les plus anciens lecteurs de ce magazine, certains ont-ils figuré au nombre des premiers bébés venus au monde à la « clinique d'accouchement Sainte-Anne », dont la première pierre remonte à novembre 1927 et la mise en service quelques mois plus tard ? Ce qui fait que l'établissement fête joyeusement cette année son 90^e anniversaire. D'obédience catholique, il faisait pendant aux maternités protestante (Diaconat) et juive (Adassa) et voulait « soutenir l'effort de l'Alsace française et contribuer au redressement et au développement de la France ». Ce qui fut largement fait ! Ainsi l'an passé encore, 2154 nouveaux nés ont poussé leur premier cri à la Robertsau. Le samedi 5 octobre, de 14 à 17h, place donc à la fête et au gâteau d'anniversaire, ainsi qu'à de nombreuses animations, expos, conférences et ateliers, à l'attention de publics variés et autour de la parentalité, de l'éducation, de la famille... ● P.S.

[INFO +] 5 rue Philippe-Thys, Strasbourg Robertsau

Santé de proximité

Les travaux de la future Maison urbaine de santé ont débuté. Ouverture prévue en 2020.

PORT DU RHIN

L'année prochaine, les vœux de bonne santé des habitants du quartier se réaliseront un peu plus facilement... Une Maison urbaine de santé (MUS) de 250 m² ouvrira ses portes au 24 rue de l'Île aux Épis. Une médecin généraliste, deux infirmiers et deux orthophonistes s'y installeront. Le projet, porté par le bailleur social Ophéa (ex-CUS Habitat) et la Ville, répond au manque de professionnels de santé de proximité dans le quartier et aux problématiques sociales et financières des habitants. Ces derniers « sont plus touchés par l'obésité, les maladies

cardiovasculaires et le diabète, explique Nabila Hamza, médecin généraliste installée au Port du Rhin depuis 2009 et future locataire de la MUS. *Cela nous demande de travailler en coordination avec d'autres spécialistes. Le fait d'être regroupés va faciliter cette coordination, créer une dynamique de travail et nous dégager de l'énergie pour mieux suivre les patients.* » « Je me sentirais moins isolée avec des collègues pour échanger, acquiesce Véronique Gutmann, orthophoniste. *J'aime mon métier mais ce n'est pas toujours facile au quotidien.* » Les membres de la MUS bénéficieront d'un loyer



Nabila Hamza (à gauche), Daniel Langolf, et Véronique Gutmann, trois des professionnels-elles de la future Maison urbaine de santé.

modéré afin de conserver des tarifs accessibles aux habitants. Dans un second temps, la structure espère recruter d'autres professionnels (psychologue,

assistante sociale, kiné, spécialiste en addictologie...) et rendre le quartier plus attractif pour que d'autres médecins s'y installent. ● Léa Davy

Réhabiliter la Sérigraphie

COOP

Après la Virgule, l'Union sociale, la Cave à vins et l'Administration, c'est au tour de la Sérigraphie de faire l'objet d'un appel à projets. L'objectif est de rénover ce bâtiment atypique de 4800 m², situé sur l'ancien site de la Coop Alsace, pour y implanter des logements et des activités. « Les propositions originales comme des ateliers-logements, des lofts ou des logements bruts seront privilégiées, détaille Céline Recknagel, chargée de projet à la SPL Deux-Rives, organisme en charge de la réhabilitation

de la Coop. *Les locaux d'activités devront s'adresser à des entreprises créatives, en accueillant un incubateur par exemple, et être complémentaires avec les autres acteurs du site.* » Le rez-de-chaussée, qui donne sur la place de la Sérigraphie, se destine à des activités commerciales et/ou de restauration. Les candidats peuvent postuler jusqu'au 15 octobre. ● L.D.

[INFO +] strasbourgdeuxrives.eu

La fin d'une impasse

FINKWILLER

En quelques coups de tractopelle, c'était fait. Les arches du mur situé entre la rue de l'Écarlate et la rue Sainte-Élisabeth ont été rouvertes en août, créant ainsi un nouveau passage cycliste et piéton. Ce dernier permet de relier plus facilement le centre-ville, via les quais Saint-Nicolas et Charles Frey, et les différents établissements de santé du nouvel hôpital civil. Il pourra aussi être emprunté par

les 2200 étudiants et enseignants du Pôle d'administration publique de Strasbourg et du Pôle de compétences en propriété intellectuelle, qui ouvriront cet automne. Une petite placette a été créée côté rue Sainte-Élisabeth et une concertation est en cours pour le réaménagement de la rue de l'Écarlate. Le mur avait été construit dans les années 1950. Les arches avaient été comblées dans un second temps, ce qui avait transformé la rue de l'Écarlate en impasse. Aucun élément patrimonial ancien n'a été détruit au cours de cette opération. ● L.D.



Seul l'intérieur des arches a été percé.

Tipi à haricots et potimarrons

Le 27 août, l'association CompoStra et la Ville ont inauguré le Conseil des légumes.



Didier Kahn apprécie les liens qui se créent autour du jardin.

ORANGERIE

Entre de jeunes pousses de pommes de terre et un tipi à haricots, une énorme pastèque prend le soleil. Un peu plus loin, les plants torsadés de potimarrons vont chatouiller des tomates. Dans de petites cagettes, fleurs et plantes aromatiques poussent tranquillement à l'ombre d'un arbre.

Difficile d'imaginer que cette parcelle de 345 m² – où grandissent aussi courgettes, betteraves, carottes, aubergines, concombres, poivrons... – n'était auparavant qu'un carré d'herbe.

Située entre Arte et le parc de l'Orangerie et aménagée par la Ville, elle a été mise à disposition de dix membres de l'association CompoStra en mai dernier, devenant le « Conseil des légumes », le 33^e jardin partagé de Strasbourg. « À l'origine, nous recherchions un débouché pour nos cinq bacs de compost situés près de la passerelle Ducros et utilisés par 60 adhérents, se souvient

Didier Kahn, membre de l'association, qui gère déjà neuf jardins partagés. *La Ville nous a proposé un terrain à proximité. Nous jardinons sans produits chimiques, on est tous très attachés à ça.* Formé à l'agro-écologie, ce jeune retraité apprécie le lien social créé par le jardin. « On est d'abord là pour le plaisir. Les gens s'arrêtent pour discuter, une passante nous a même donné des plants de tomates. Au fil des saisons, nous récupérerons des graines et nous les échangerons avec d'autres personnes de l'association. » Les jardiniers et jardinières souhaitent poursuivre l'aménagement du terrain, qui compte déjà une tonnelle, une cabane pour entreposer du matériel et une pompe à eau, avec de nouvelles plantations ou l'installation d'un hôtel à insectes. ● Léa Davy

[INFO +]

www.compostra.wixsite.com/compostra
www.strasbourgcapousse.eu

D'AUTRES POSSIBLES POUR LA RUE DES ÉCHASSES

CENTRE Depuis le mois de février, la rue des Échasses a fait l'objet de l'attention de quatre étudiants du lycée Le Corbusier auxquels il a été demandé d'imaginer des aménagements possibles de cette rue donnant sur la rue du Dôme et la rue des Juifs. « Nous cherchions comment valoriser cet espace un peu oublié au centre-ville et nous avons décidé de faire mener l'étude par des étudiants de fin de cycle pour leur mettre un pied à l'étrier avec un premier travail rémunéré », explique François Singer, membre du conseil de quartier du centre, commanditaire de l'étude. Étudiants spécialisés en design et graphisme, Emma, Timothée, Perine et Geoffrey ont animé trois ateliers auprès des habitants pour recueillir leurs idées et envies. Ils s'en sont inspirés pour imaginer trois hypothèses d'aménagement présentées publiquement le 14 septembre dernier : une proposition de végétalisation, une idée d'exposition artistique et une hypothèse tournée vers l'événementiel avec une scène éphémère. ● J.V. – D.



Trois aménagements ont été proposés.

Citiz s'étend



26 voitures sont disponibles dans le quartier.

NEUDORF

Aux dix stations d'autopartage existantes dans le quartier se sont ajoutées quatre nouvelles : place Sainte-Aloïse, à l'angle des rues Baldner et du Polygone, rue de Belfort et au Heyritz. Au total, 26 voitures peuvent être utilisées par les particuliers et les entreprises. En 2018, 1200 nouveaux adhérents ont intégré le dispositif d'autopartage, dont près de 300 pour le seul quartier de Neudorf. Alertes à la pollution, sensibilité écologique, accroissement de la part modale du vélo et de la marche expliquent une partie de l'engouement des habitants. À Neudorf, la tendance est encore accentuée, peut-être par la proximité du tram et du centre-ville, mais également par la présence de stations proposant quasiment toute la gamme de véhicules empruntables. « De la voiture familiale à l'utilitaire en passant par le minibus ou même le cabriolet, on n'a que l'embaras du choix », précise Jean-François Virost-Daub, directeur régional de la coopérative Citiz. ● V.K.

[INFO +] grand-est.citiz.coop

L'école Vauban parée pour la rentrée

Les 240 élèves de l'établissement ont réintégré un bâtiment modernisé et une cour de récréation réaménagée après quatre ans de travaux.

CONSEIL DES XV Avec ses arbres immenses, ses vastes pelouses et ses nombreux bancs, la cour de récréation de l'école maternelle Vauban a des allures de grand parc. Les huit classes de l'établissement ont retrouvé en septembre ce cadre vert : une partie d'entre elles étaient hébergées à l'école européenne voisine, le temps de mener des travaux de réaménagement. Escargot, marelle et autres marquages au sol ont été appliqués dans la cour, qui bénéficie également de



L'école rénovée dispose de belles pelouses.

A. Hefti

nouvelles aires de jeux. L'espace vert accueille désormais un hôtel à insectes, un local pour entreposer jeux et matériel ainsi qu'un petit jardin géré par les enfants et les enseignants, de quoi sensibiliser les élèves à l'environnement et au développement durable. Le bâtiment et ses deux extensions, construits respectivement dans les années 1950 et 1980, ont été modernisés pour améliorer leurs performances énergétiques et répondre aux

normes d'accessibilité. Ces rénovations ont nécessité quatre ans de travaux, pour un budget de 3,9 M€. Autre nouveauté de la rentrée : l'école propose des classes bilingues en petite et moyenne section de maternelle. Après l'école Vauban, ce sera au tour des établissements Branly, Erckmann-Chatrion, Doré, Gutenberg, Hohberg, Reuss, Schluthfeld, Stockfeld et Stoskopf d'engager des travaux de rénovation ces prochaines années. ● Léa Davy

Jardin partagé cherche jardiniers

MUSAU Après les plantations du mois de mai, le jardin partagé La Grélinette dévoile ses premiers fruits et légumes : oignons jaunes et rouges, radis, betteraves rouges, tomates, aubergines... Planté à la demande du Conseil citoyen de la cité Ampère, le jardin a pris place à l'ombre d'un beau cèdre. Il est cultivé selon les principes de la phénoculture : 20 cm de foin répandus en hiver et usage de la grélinette, une grosse fourche-bèche qui permet de casser les mottes sans retourner la terre. Une dizaine d'habitants ont relevé les manches pour entretenir leur jardin. « Il y a encore de la place pour beaucoup d'autres », annonce Eric Fries Guggenheim, président de l'association CompoStra, qui gère le projet. ● J. d. M.



G. Engel

NÉODYS POUR LUTTER CONTRE L'EXCLUSION

GARE Au 2 rue Claude-Chappe, le groupe Action Logement-Néolia va transformer un ancien immeuble de bureaux en une « résidence accueil » de 30 logements et en une « maison relais » de 24 logements, le tout en locatif social. Cette future structure, baptisée Néodys, entend répondre à un double besoin : redonner une utilité à un bâtiment qui n'a jamais réellement servi à ce pour quoi il avait été conçu (bureaux) et créer une résidence d'accueil pour une population qui rencontre des difficultés d'accès au logement ordinaire, réduisant ainsi le phénomène d'exclusion sociale. C'est l'association Horizon Amitié qui gèrera l'ensemble et accompagnera les habitants. Les 54 logements, tous des T1 bis de 20 à 30 m², seront complétés par des espaces communs comme une salle d'activités, une cuisine pédagogique, une buanderie, un jardin. D'un coût de 4,45 M€, Néodys ouvrira ses portes au deuxième semestre 2020. ● V. K.



Agence Origin - Strasbourg

Place-jardin en construction

Après une phase de concertation, le square Mérian est en travaux jusqu'à fin novembre.

CENTRE Les travaux ont commencé le 9 septembre et dureront jusqu'à fin novembre : le square Mathias-Mérian se prépare à devenir une place-jardin. Agrandi du côté de la rue des Sœurs, l'espace est remis à plat, avec un revêtement sablé au centre et la conservation des pavés pour les cheminements piétons. Avec six plantations, le carré d'arbres s'élargit, qui accueillera en son sein des équipements ludiques

et de nouveaux éléments paysagers. Arbustes, haies, engazonnement voisineront avec les bacs du jardin pédagogique que l'école maternelle Louis-Pasteur installera au printemps. « On en profite pour remplacer et uniformiser l'éclairage public », précise Alexandre Philippe, chargé d'opérations à la Ville. La transformation du square est depuis longtemps en discussion dans le quartier. En 2017 notamment,



DMEPN - Eurométropole de Strasbourg

plusieurs mois de rencontres sur le terrain menées par la direction de territoire avaient permis de connaître les attentes de la population, ensuite traduites en esquisses par la paysagiste Catherine Linder. En juin et septembre 2018, deux réunions publiques avaient débouché sur la validation du scénario actuel.

« L'enjeu de cet aménagement est de permettre la réappropriation de cette place par les riverains », souligne Frank Cimbaro, directeur de territoire. La mise à disposition d'espaces à cultiver dans le cadre de Strasbourg ça pousse constitue une piste. ● Stéphanie Peurière

Un restaurant participatif

GARE L'association Les Petites Cantines ouvre son restaurant au 5 rue Kuhn le 24 septembre, après trois mois de travaux. Le principe est simple : cuisiner avec les habitants du quartier des plats à partir de produits locaux et bios autant que possible. Derrière les fourneaux, huit places sont disponibles, sur réservation, pour élaborer un menu complet pour 35 convives. Les plats cuisinés seront essentiellement végétariens. « Cela permet de découvrir de nouvelles saveurs et façons de préparer des légumes. On apprendra aux participants comment

remplacer les protéines animales par des protéines végétales pour obtenir des plats équilibrés et originaux », détaille Deborah Denny, la maîtresse de maison. Pour cuisiner ou manger, il faut adhérer à l'association. Le tarif de l'adhésion est libre comme celui des repas. Cependant, le prix d'équilibre d'un menu complet (entrée, plat, dessert, café) pour que l'association soit viable est de 9€. ● S.C.

[INFO +] Réservation sur www.strasbourg.lespetitescantines.org



Le réaménagement de la place sera co-construit dans l'année à venir.

P. Schalk

Quel visage pour Saint-Florent ?

CRONENBOURG Présent dans le paysage depuis plus d'un siècle, le square Saint-Florent est particulièrement apprécié des riverains et des habitants du quartier, qui y trouvent quiétude et fraîcheur et y font profiter leurs enfants d'une agréable aire de jeu. Aussi la récente réunion publique de concertation (le 28 août dernier) a-t-elle logiquement rassemblé une assemblée nombreuse (et des intervenants très impliqués !) autour des représentants de la direction

de proximité. Il s'agit rien moins que de s'exprimer sur le devenir de ce lieu emblématique, et de poser les bases d'une co-construction du projet de réaménagement, ardemment souhaité par les usagers. À cet égard, des ateliers seront organisés, le premier le 26 septembre et un second prévu le 5 novembre. Une première phase qui devra déboucher sur des études préliminaires et des propositions d'aménagements, pour une proposition finale prévue dans un an, à l'automne 2020. Il va sans dire que toutes les contributions seront les bienvenues ! ● P.S.

[INFO +] participer.strasbourg.eu



TRÉSOR À PROTÉGER

Le classement de la forêt de la Robertsau et de la Wantzenau en réserve naturelle nationale, qui devrait intervenir d'ici la fin de l'année, va permettre de préserver la biodiversité de ce milieu unique.



J.-B. Feldmann / Eurométropole de Strasbourg

C'est un trésor naturel aux portes de Strasbourg. Les forêts de la Robertsau et de la Wantzenau font partie des rares vestiges de la forêt alluviale rhénane. Avec leurs milieux naturels très différents – prairies, bois, étangs ou cours d'eau – elles sont le refuge de nombreux animaux et végétaux, dont plusieurs espèces protégées. Seulement, entre le réchauffement climatique, les nombreux usagers du site, l'urbanisation et la déconnexion des forêts avec le Rhin, la richesse de cette biodiversité décline. C'est pourquoi la Ville de Strasbourg a demandé à l'État le classement de cet espace de 410 hectares en réserve naturelle nationale. La signature du décret devrait avoir lieu d'ici fin 2019.

PROTÉGER LA FAUNE ET LA FLORE

«*Pour nous, c'est une véritable chance, s'enthousiasme Frédéric Lonchamp, responsable du département Espaces naturels. La Ville va perdre la gestion de ce territoire, qui reviendra à l'État, mais intégrera le patrimoine national. De nombreuses actions de préservation et de restauration de l'environnement vont pouvoir être menées.*»

Concrètement, que va-t-il se passer ? L'État désignera un gestionnaire, candidature à laquelle la Ville de Strasbourg répondra, pour élaborer un diagnostic puis un plan d'action sur cinq ans grâce à une dotation

de fonctionnement estimée entre 100 000 et 150 000 euros chaque année. Un comité de gestion, mis en place par le préfet et composé d'administrations, d'associations, d'usagers et de scientifiques, se prononcera sur toutes les actions engagées dans cet espace protégé. Une réglementation sera introduite pour, par

» Suite page suivante...



De nombreuses actions de préservation et de restauration de l'environnement vont pouvoir être menées.»

Frédéric Lonchamp,
responsable du département
Espaces naturels



Dans la réserve naturelle Neuhof-Illkirch, la concertation a débouché sur un nouveau plan de circulation.

P. Schalk

ACTIVITÉS HUMAINES ET BIODIVERSITÉ

Mettre en place des zones de quiétude pour les animaux, enlever le bitume des anciennes routes, créer des observatoires... Ces préconisations ont été émises par les usagers de la réserve naturelle nationale de Strasbourg-Neuhof et Illkirch-Graffenstaden. Lors de six ateliers de concertation, ils ont réfléchi à des actions concrètes pour concilier activités humaines et préservation de la faune et de la flore. La concertation a aussi servi à élaborer un nouveau plan de circulation et une charte de l'utilisateur. Tous ces documents doivent encore être validés par le comité consultatif de la réserve et par le préfet.

› Suite de la page précédente

exemple, interdire le dépôt d'ordures, la circulation de véhicules motorisés ou l'utilisation de produits phytosanitaires dans la réserve. La chasse, autorisée dans certains secteurs, pourrait être encadrée, la pêche autorisée uniquement dans l'III, le Hellwasser et la Fleet et la pratique du canoë-kayak limitée à l'III et au Steingiessen. Le détail de certaines dispositions pourra être discuté au sein du comité de gestion.

RELIER LA FORÊT AU RHIN

«Il ne s'agit pas de mettre la forêt sous cloche, précise Frédéric Lonchamps. Les Strasbourgeois pourront toujours se promener dans la forêt mais certaines habitudes doivent évoluer pour protéger la faune et la flore. Les oies sauvages, par exemple, abandonnent leurs œufs si elles ont été effrayées et la chevrette

LE ROHRSCROLLEN, PRÉSERVÉ DEPUIS 1997

Située au niveau du port autonome de Strasbourg, l'île du Rohrschollen est elle aussi un vestige de la forêt alluviale qui bordait autrefois le Rhin. Coupée de la forêt du Neuhof par les travaux de canalisation du Rhin puis rognée par la construction d'installations industrielles, elle voit sa taille passer de 1500 à 310 hectares entre 1935 et 1970. L'île du Rohrschollen est classée réserve naturelle nationale en 1997. Ses prairies hébergent environ 231 espèces végétales différentes, dont 13 protégées.

rejette ses petits lorsqu'ils ont été touchés par des hommes.»

Le classement de la forêt entraînera aussi la création d'une zone tampon. Les contraintes y seront moins fortes et amenées à évoluer. «Si on se rend compte qu'une pratique perturbe les animaux ou détériore leur milieu, il faudra trouver des solutions pour y remédier.» Enfin, un comité scientifique accompagnera le comité de gestion et le gestionnaire dans la mise en œuvre de leurs actions. Si aucune mesure n'a encore été actée pour protéger la biodiversité, plusieurs pistes d'action sont à l'étude grâce aux expérimentations menées dans les deux réserves nationales naturelles du territoire, l'île du Rohrschollen et le massif situé à Strasbourg-Neuhof et Illkirch-Graffenstaden.

UNE EXPÉRIMENTATION RÉUSSIE

Ces deux espaces rencontrent en effet les mêmes problématiques qu'à la Robertsau et la Wantzenau. «La richesse de ces forêts alluviales est liée au Rhin. La fonte des neiges, au printemps, entraîne sa crue et cette eau chargée de minéraux oxygène les milieux naturels, crée différents biotopes et permet ainsi à une forêt dense et luxuriante de se développer», explique Frédéric Lonchamps. Les travaux pour limiter les inondations, au XIX^e siècle, puis la canalisation du Rhin ainsi que la création de zones d'activité, ont coupé les forêts du fleuve et ainsi stoppé ce cycle naturel. «Si nous ne restaurons pas le lien entre le Rhin et les forêts, la biodiversité va s'appauvrir dans ces espaces qui deviendront des forêts continentales comme les autres.»



J.-Y. Perrier / Eurométropole de Strasbourg



Le martin-pêcheur fait partie des nombreux habitants des réserves strasbourgeoises.

En 2015, le Bauerngrundwasser, un ancien bras du Rhin sur l'île du Rohrschollen, a donc été à nouveau relié au fleuve. Les crues ont repris et les résultats en matière de faune et de flore ont été constatés dès l'année suivante. Deux ans plus tard, certaines espèces de



Des actions de sensibilisation à la biodiversité sont menées dans la réserve naturelle du Neuhof.

libellules et d'oiseaux faisaient leur retour. Ce principe dit de renaturation pourrait être appliqué à la forêt de la Robertsau : d'anciens bras du Rhin ont été remis en eau dans les années 1980 mais ne sont toujours pas connectés au fleuve. La Ville espère développer

des actions de sensibilisation et d'éducation à l'environnement dans la future réserve naturelle pour faire découvrir au grand public cet équilibre délicat... Et faire prendre conscience de la chance d'avoir un trésor naturel à côté de chez soi. ●
Léa Davy

Concilier ville et nature

Comment préserver la biodiversité autour de l'III, du canal de la Bruche et du canal de la Marne au Rhin alors que ces cours d'eau serpentent en pleine ville ? Pour tenter d'y répondre, la Ville de Strasbourg a développé une démarche originale, inspirée des Parcs naturels régionaux : la création de Parc naturels urbains (PNU). Le premier d'entre eux, le PNU III-Bruche, englobe les quartiers de Koenigshoffen, de la Montagne-Verte et de l'Elsau. Il a déjà bénéficié de nombreuses actions définies dans une charte, élaborée en concertation avec les habitants et associations et renouvelée en 2019. En 2015, la démarche a été dupliquée à la Robertsau, créant le PNU III-Rhin. Ce dernier s'étend sur une partie du quartier du Conseil des XV au sud, englobe la cité de l'III à l'ouest et le parc de Pourtalès au nord-est et s'arrête

ainsi à la lisière de la future réserve naturelle nationale de la Robertsau. Près de 30 rendez-vous avec les acteurs locaux ont permis de rédiger un livre blanc et une charte, pour la période 2019-2023, comportant un plan d'actions. Celui-ci prévoit de créer des parcours de promenade balisés et des nouveaux itinéraires cyclistes et piétons autour des cours d'eau, de faire connaître les agriculteurs et maraîchers du quartier aux habitants, d'inciter les jardiniers à abandonner l'utilisation de produits chimiques... Au-delà de la volonté de préserver ces espaces naturels, le PNU vise à mieux relier les différents quartiers entre eux, à soutenir des projets locaux compatibles avec les valeurs de développement durable et à sensibiliser les habitants au respect de la biodiversité. ●
Léa Davy



Le PNU III-Rhin s'étend du quartier des XV au parc de Pourtalès.

G. Engel

INFORMATION : LA DÉMOCRATIE EN PÉRIL ?



2 > 8
novembre / Strasbourg

#CoE_WFD



Forum mondial
de la
Démocratie

Morgane et Diane sont amies
depuis le lycée.

DÉPASSEMENT SOLIDAIRE

Audrey, Mélissa, Sophie, Morgane et Diane se préparent à participer au raid Amazones au Vietnam. Une aventure qui s'annonce autant sportive qu'humaine.

Bien sûr, il va falloir tenir les six jours d'épreuves consécutives et, qu'elles soient peu sportives, comme Audrey Cholet, joggeuses de la pause méridienne comme Mélissa Sanchez et Sophie Bollinger, ou coureuses de trails comme Morgane Rabineau et Diane Decker-Vogler, cela représente «un vrai challenge». Qui plus est, en terre inconnue et dans des conditions météo peu propices à l'effort physique soutenu. Mais ce qui compte, c'est de

se surpasser, disent-elles. «C'est un défi personnel», résume Morgane Rabineau. Une performance individuelle mais aussi, surtout, une aventure collective. Toutes ont choisi ce raid-là pour les valeurs de solidarité qu'il véhicule. Exit l'esprit de compétition, l'ambiance entre Amazones est à l'entraide :

› Suite page suivante...



Sophie et Mélissa forment une équipe de collègues.

> Suite de la page précédente

peu importe le classement final, l'objectif est de terminer. «*C'est d'abord une expérience humaine et je m'attends à beaucoup d'émotions*», glisse Audrey Cholet, inscrite sous les couleurs de son entreprise avec deux collègues, au bénéfice de l'association RoseUp dédiée aux cancers des femmes. Comme elle, quasiment toutes les participantes courent pour une cause qui leur tient à cœur. Pour Morgane Rabineau et Diane Decker-Vogler, c'est l'Arame qui soutient les enfants cancéreux; pour Mélissa Sanchez et Sophie Bollinger, c'est le projet de Social bar de la fondation protestante Sonnenhof.

RÉCOLTE DE FONDS

Un engagement qui correspond à l'esprit du raid Amazones : chaque année, l'organisateur reverse une part des inscriptions à une association locale agissant en faveur des enfants (école, orphelinat, hôpital...). Cette motivation de solidarité prend même le pas sur le défi sportif. «*Notre objectif premier, c'est de récolter des fonds pour la création du bar qui sera un lieu de rencontres entre les personnes en situation de handicap*



C'est d'abord une expérience humaine et je m'attends à beaucoup d'émotions.

Audrey Cholet,
participante au raid Amazones

et l'extérieur», assurent Mélissa et Sophie. Morgane et Diane se sont lancées, elles, dans la création et la vente de bijoux, dont les bénéficiaires iront directement dans les caisses de l'Arame. «*C'est une contribution modeste, à notre hauteur, mais qui peut permettre d'égayer un peu le quotidien des enfants malades*», notent-elles. Cet investissement altruiste s'ajoute à la recherche de sponsors, qui occupe Mélissa et Sophie depuis 18 mois, Morgane et Diane «*depuis six mois seulement*». Et surtout à la préparation physique.

ENTRAÎNEMENT SPORTIF INTENSE

Car même si monter sur le podium n'est pas leur but initial, le raid des Amazones reste une compétition. Pour tenir le rythme de ses deux coéquipières plus sportives, Audrey Cholet s'entraîne tous les jours depuis juin. «*Un collègue, qui est coach amateur, nous envoie un programme hebdomadaire. Je fais beaucoup de course, de fractionné, de renforcement musculaire, parce qu'il va falloir tenir six jours consécutifs!*» Déjà bonnes coureuses, Mélissa et Sophie alternent avec la natation et s'initient tranquillement au tir à l'arc et au canoë. Adeptes du trail, Morgane et Diane n'ont laissé aucune discipline de côté : course une ou deux fois par semaine, canoë et tir à l'arc une fois par semaine avec un coach, vélo – «*notre point faible*» et même course d'orientation. Pour ces jeunes femmes qui ont toutes une vie familiale et professionnelle bien remplie, l'aventure sportive et humaine a déjà commencé. ●

Stéphanie Peurière

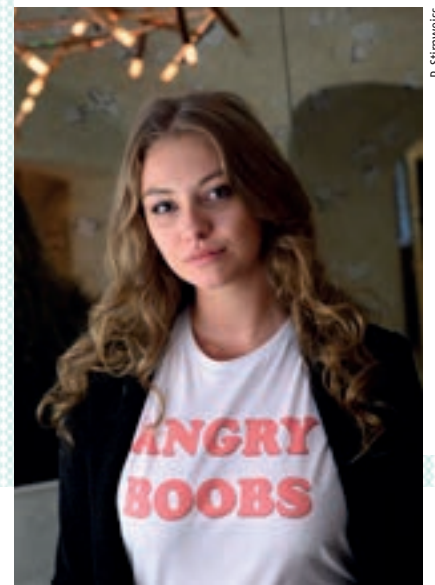
[INFO +] www.rose-up.fr
www.association-arame.fr
www.fondation-sonnenhof.org

Un tandem vél'optimiste

Une ville en transition écologique en Belgique, une «*lunch box*» consignée et valable presque partout au Luxembourg, des sorties gratuites en kayak au profit du ramassage des déchets rencontrés au fil de l'eau au Danemark... Ce ne sont là qu'une poignée des «*solutions inspirantes*» que découvrent Karine Tritsch et Alexandre Wilhelm. Ce couple de Strasbourgeois pédale en tandem à travers l'Europe depuis début juillet pour s'inspirer des bonnes idées écologiques et sociales de nos voisins. «*Notre projet "Vél'optimiste" est à la fois un défi physique, une aventure à deux et une belle histoire humaine*», résumant

Porter son engagement

«*Girls can*», «*Equality*», «*Woman up*». En mars 2019, Léa Cuvillier lançait Rise Up, sa marque de tee-shirt, sweat et sacs adaptés aux femmes comme aux hommes et comportant des messages «*forts, féministes et universels*».



P. Stimweis



DR

3 QUESTIONS À LIONEL AUGIER

Directeur de la rédaction d'Alsace 20

« Nous avons la passion de l'Alsace »

Alsace 20, qui touche chaque semaine 600 000 personnes, a fêté début septembre son dixième anniversaire.

Alsace 20 est née en 2009, quel regard portez-vous sur son évolution au fil de ces dix années ?

Alsace 20 a fêté ses dix ans, mais le véritable événement, le 1^{er} février prochain, sera le dixième anniversaire du passage de la station sur la TNT. D'ailleurs, c'est aussi la date à laquelle j'ai intégré cette structure, venant de France 3. C'était avec l'envie de relever un nouveau défi, de professionnaliser une équipe qui faisait un travail formidable, mais qui nourrissait une sorte de sentiment d'infériorité par rapport aux « grands » médias. Avec Olivier Hahn, le directeur d'antenne, nous avons alors

défini des process nouveaux, fixé des objectifs, mis des moyens, nous avons aussi appris à communiquer autour de nos actions et de nos programmes.

Quelle est votre audience aujourd'hui, dans un panorama audiovisuel qui n'a jamais été aussi concurrentiel ?

Aujourd'hui, Alsace 20 touche chaque semaine environ 600 000 personnes, ce qui représente en gros un tiers de la population de l'Alsace. C'est Médiamétrie qui le dit ! Cela veut dire que nos efforts ont été récompensés, que la qualité de notre travail a été reconnue. Et puis, le média télé évolue, la « consommation » d'informations et d'images change. Nous sommes donc aussi bien présents sur les réseaux sociaux, nous avons d'ailleurs engagé deux personnes uniquement dédiées au numérique.

En quoi la couleur de votre antenne est-elle spécifique ?

Alsace 20 aime profondément l'Alsace et la met en scène au quotidien, pas seulement lorsqu'elle crée l'événement, mais dans sa vie de tous les jours, dans les deux départements. Notre rendez-vous de 19h, en direct, est en partie consacré à ces actions, ces initiatives, qui font que notre région vit bien. Nous sommes un média positif, je crois que c'est une bonne définition. Un média aussi qui, avec un effectif de vingt salariés, tend aujourd'hui à l'équilibre financier. Ce qui n'était pas le pari le plus simple à relever. ●

Propos recueillis par Pascal Simonin

les deux cyclistes.

Après la Suède et la Finlande en septembre, leurs coups de pédale devraient les amener jusque dans les pays baltes avant de les conduire vers l'arc méditerranéen en passant par l'Europe de l'Est.

« Être à vélo facilite les rencontres : on est parfois hébergés par d'autres cyclistes, on a le temps de s'arrêter où on veut et quand on veut », apprécient-ils. Leur retour à Strasbourg est prévu fin décembre, mais en attendant, il est possible de suivre leur périple sur les réseaux sociaux. ● *Lisette Gries*

[INFO +] Facebook : VéloOptimiste
Facebook - Instagram : VeloOptimiste

La jeune Strasbourgeoise, « qui a toujours eu envie d'être sa propre patronne », se sentait impuissante face aux violences physiques et psychologiques dont sont victimes les femmes. « On ne s'en rend même plus compte, c'est devenu banal ! Je voulais faire quelque chose. »

Elle peaufine son projet pendant un an, confie la fabrication de ses produits à un atelier local et noue un partenariat avec l'association SOS femmes solidarité, qui reçoit 1€ pour chaque achat. « Ça me tenait vraiment à cœur car les gens n'ont plus toujours le réflexe de faire des dons, reprend Léa Cuvillier. Je sors régulièrement de nouveaux tee-shirts ou affiches selon mes idées, je me fais plaisir. Pour l'instant, je vends uniquement sur internet mais je contacte actuellement des boutiques pour y proposer mes produits. » Afin que chacun et chacune puisse se revendiquer « Strong » ou « Badass ». ● *Léa Davy*

[INFO +] www.rise-up.co



J. Dorkeil



Le parcours est notamment passé par Emmaüs Mundolsheim.

J. Borkel

Au gré de balades sociales et solidaires

Et si on ajoutait un volet éthique au tourisme classique ? C'est chose faite avec des visites désormais responsables.

Jeudi 12 septembre, 14h, un groupe se forme place du Foin. Parmi eux, Marion Jullien, en service civique à l'Eurométropole sur les questions d'économie sociale et solidaire (ESS), Fritz Fernandez, de la Chambre de consommation d'Alsace, et deux passagers. Petite déception, la visite de la journée s'adressait en priorité aux étudiants mais aucun d'eux ne s'est présenté. Qu'à cela ne tienne, Damien, très intéressé par les rouages de l'ESS, et François, spécialiste des mobilités venu en savoir plus sur les structures locales, auront plus de temps pour profiter des lieux visités et poser des questions. À Emmaüs Mundolsheim, c'est Thierry Kuhn, le directeur, qui fait visiter les locaux. L'occasion de revenir sur certaines nouveautés, comme la vente en ligne. Mais aussi de découvrir tout ce qu'il est possible d'acquérir en seconde main. Et c'est là tout le principe de ces visites, organisées en partenariat par la Ville, la Chambre de consommation et l'Office du tourisme. « *Strasbourg s'appuie sur des valeurs sociétales fortes*, expliquent Marion Jullien et Fritz

Fernandez. *Ces circuits visent à redonner du sens au tourisme.* » D'où ces visites, qui visent à valoriser les entreprises du territoire pour développer le tourisme local et proposer, donc, un « *tourisme responsable, alternatif, éthique et riche de sens* ».

LE RÉ-EMPLOI QUI CRÉE DE L'EMPLOI

Meubles, vaisselle, mais aussi vêtements, livres et autres indispensables du foyer sont disponibles chez Emmaüs, qui collecte cinq tonnes d'objets par jour. « *Cela offre une seconde vie aux choses qui ne finissent pas à la poubelle et permet à 54 personnes de se réinsérer* », ajoute Thierry Kuhn. Une donnée non négligeable et à laquelle les visiteurs du jour ne restent pas indifférents. Damien avoue n'être jamais venu et trouve « *la visite, la démarche globale de l'ESS et ses projets très concrets, très chouettes. On ne peut plus consommer comme avant, en achetant du neuf à tout va, en jetant et en rachetant autre chose* ». Même son de cloche pour François à l'issue de la seconde visite, chez

Humanis à Schiltigheim. La société recycle des ordinateurs. Ici, on peut acquérir un ensemble informatique dès 49 euros et même bénéficier de tarifs solidaires. Douze salariés en insertion y œuvrent au quotidien et traitent les quelque 3000 machines reçues par an. « *Ces structures gagnent à être connues, glisse François. À la fois pour l'aspect insertion, mais aussi pour les économies qu'elles permettent.* » Et Damien d'ajouter, sur le trajet retour, que c'est « *aussi l'occasion de voir le dessous des cartes, de rencontrer les acteurs et de créer du lien* ». L'univers solidaire et social strasbourgeois est vaste. Pour l'explorer, les visites se poursuivent tous les premiers samedis du mois. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Visite les premiers samedis du mois dans les structures Emmaüs et Humanis, Libre objet, le Léopard, Carijou, la Recyclerie, Artisans du monde, Coopalim, Envie, les Jardins de la Montagne-verte, le Générateur... Sur inscription via www.zigetzag.info

CORRECTIF

Deux erreurs se sont glissées dans nos articles sur la plateforme de la cathédrale et sur la faune et la flore qui peuplent l'édifice (Strasbourg Magazine n°303) : **Éric Salmon n'est pas directeur de la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame, mais directeur technique ; Mathieu Baud n'est pas responsable des ateliers de la Fondation, mais responsable de l'atelier de conservation. Toutes nos excuses aux intéressés et à nos lecteurs.**

Un trésor médiéval sous bonne garde

Au 15 rue des Juifs, à l'issue de travaux menés par la Ville, l'ancien hôtel des Joham de Mundolsheim accueillera les associations du patrimoine.

Derrière la sobre façade du 15 rue des Juifs, se niche la plus ancienne demeure médiévale de la ville. D'après les analyses réalisées sur le bois des plafonds, l'immeuble daterait de 1290. Cet édifice inscrit au titre des Monuments historiques renferme des peintures murales du XV^e siècle, classées en 1989. Elles avaient été découvertes deux ans plus tôt par un archéologue bénévole, Jean-Pierre Rieb, actuel vice-président de l'Espace européen Gutenberg et membre des Amis du vieux Strasbourg, deux des associations qui investiront les lieux au printemps 2020. Avant d'y installer les associations, la Ville, qui a acquis en 2014 cet ancien siège de la Caisse des dépôts et consignations, a engagé 1,6 million d'euros pour des travaux de rafraîchissement et de mise aux normes.

UNE HISTOIRE ÉPIQUE

« En mars 1987, lors de travaux préalables à une opération immobilière lancés après le départ de l'imprimerie Istra, j'ai découvert au deuxième étage

une élégante jeune femme vêtue d'une robe rouge et entourée de grenades. Son visage est apparu alors que des ouvriers avaient arraché un mur de refend (une cloison), précise Jean-Pierre Rieb. Au terme de plusieurs mois de travail, nous avons dégagé au scalpel les strates de badigeon du XVII^e siècle et le plâtre du XIX^e siècle qui recouvraient les murs. » Une vaste peinture murale s'est peu à peu déployée : à côté de la Dame aux grenades, un vieillard barbu, un chœur de jeunes filles, une ville fortifiée et d'autres merveilles. Sous les faux-plafonds, de magnifiques plafonds à solives polychromes ornés de motifs floraux et végétaux sont également apparus, et, sur un pan de mur, les armoiries des Boecklin. Propriétaires des lieux, ils seraient les commanditaires des décors qui firent de la bâtisse une belle demeure d'apparat dans laquelle le riche banquier Joham de Mundolsheim et sa famille recevaient des hôtes de marque au XVI^e siècle. Autres temps, autres mœurs, les salles ont ensuite été cloisonnées et les décors masqués

au XVII^e siècle, puis au XIX^e avec la construction de l'imprimerie Istra Berger-Levrault. En 1992, le nouvel acquéreur, la Caisse des dépôts et consignations, a entrepris une belle rénovation des décors originaux retrouvés et de l'ensemble, avant d'occuper ce bel écrin pendant une vingtaine d'années et de le léguer à la Ville pour un euro symbolique.

UN PATRIMOINE PARTAGÉ

Ardents défenseurs et protecteurs du patrimoine de la ville depuis belle lurette, les Amis du vieux Strasbourg, les Amis de la cathédrale, la Société pour la conservation des monuments historiques d'Alsace, l'Institut du droit local alsacien-mosellan et l'Espace européen Gutenberg bénéficieront d'un gîte de choix. En les logeant en ce joyau, la Ville entend mettre en valeur ce patrimoine unique ainsi que le remarquable travail de ces acteurs qui pourront ainsi œuvrer ensemble sous un même toit. Leurs bureaux se répartiront entre le premier étage et le troisième. Le deuxième étage fera office de centre documentaire commun à tous. L'espace sera ouvert aux membres des associations, à leurs mécènes et, sur rendez-vous, aux amateurs de patrimoine. Les quatrième et cinquième étages seront également fin prêts pour accueillir, selon l'avancement des projets, un centre de recherche sur les biens spoliés et un centre de recherche sur le judaïsme rhénan. ●

Pascale Lemerle

PIÈCE RARE : UN MIQVÉ MÉDIÉVAL

Lors des fouilles archéologiques menées de 1985 à 1987 sur le site, d'autres bijoux ont été redécouverts. Le 15 rue des Juifs, ou Cour du bain aux Juifs, était avant le massacre de 1349 le siège principal de la communauté juive. Il abritait une synagogue et au 20 rue des Charpentiers un miqvé, bain rituel juif, vestige du XIII^e siècle mis au jour en 1985 et protégé au titre des Monuments historiques. Seuls quelques rares bains de ce type demeurent encore en France et en Allemagne, notamment à Spire, d'où sont issus les premiers Juifs qui ont élu domicile à Strasbourg.



Une peinture murale du XV^e siècle a été découverte par Jean-Pierre Rieb.

Ancien Barjot, Denis Lathoud
se dit homme de challenge.



E. Cegarra

L'HOMME DE LA SITUATION

Denis Lathoud a rejoint l'Essahb comme entraîneur cet été. L'ancien champion du monde ne manque pas d'ambition pour son nouveau club.

HANDBALL Partout où il passe, sa réputation le précède. Depuis plus de vingt ans et sûrement pour toujours, Denis Lathoud sera l'un des Barjots. C'est le surnom dont a hérité l'équipe de France médaillée de bronze aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992 puis championne du monde trois années plus tard. Lathoud était l'un des leaders de la bande.

«Les jeunes que j'entraîne aujourd'hui me connaissent de nom, rapporte le Rhodanien, élu meilleur arrière gauche du monde en 1992. Avoir fait cette carrière me donne une crédibilité quand je parle de handball. C'est nous, les Barjots, qui avons posé le socle du hand français. En sept ans (1988-95), on est passé de la 30^e place mondiale à la première.»

Lorsqu'il a mis un terme à sa carrière à l'âge de 40 ans, devenir entraîneur était une évidence. «Sur le terrain, j'ai toujours été un meneur d'hommes, explique l'ancien joueur de Vénissieux, PSG-Asnières ou encore Ivry. J'avais l'envie de rester dans ce milieu-là, faire partager ce que j'ai appris.» À Vernon (sa première expérience de coach), son équipe est passée de

la N2 à la D2 (actuellement Proligue). À Dijon, il a mené les siens à l'accession en D1. Denis Lathoud se décrit comme un bâtisseur. «C'est comme quand j'étais joueur. J'étais dans des clubs modestes qui ont grandi. Comme coach, je suis aussi un homme de challenge.» L'Essahb (Eurométropole Strasbourg Schiltigheim Alsace Handball), son nouveau club, a vécu un été mouvementé, relégué sportivement en N1 puis repêché en Proligue quelques semaines avant la reprise. «Cela nous a fait perdre du temps dans la préparation et le recrutement. Des joueurs que j'avais ciblés se sont engagés ailleurs entretemps», regrette-t-il.

«Faire quelque chose de grand»

L'homme aux 164 capes chez les Bleus n'en fait pourtant pas une excuse. «Même si on a l'avant-dernier budget de la division (1,1 M€), on a les moyens d'être le poil à gratter dans ce championnat, pronostique le technicien de 53 ans, qui a signé un contrat de deux saisons. Le but, c'est d'avoir un maintien confortable.» Et ensuite, les ambitions s'inviteront. «D'ici trois-quatre ans, l'objectif, c'est la D1. À Strasbourg, il y a le potentiel pour faire quelque chose de grand. Mais ça passe d'abord par des résultats pour attirer les spectateurs, les partenaires. L'Alsace est une terre de hand qui forme de très bons joueurs. Ce vivier-là peut nous permettre de viser haut.» ●
Tony Perrette

[INFO +] Les matchs à domicile en octobre : Besançon le 2, Toulouse le 5 (coupe de la Ligue) et Valence le 18, à chaque fois au gymnase des Malteries à Schiltigheim à 20h30.

« Le cœur du projet, c'est la formation »

Trois questions au président du Strasbourg Alsace Rugby, qui a vu le jour en juin dernier.

Le nouveau club compte déjà 250 licenciés.

J.-F. Baedias

RUGBY Laurent Neuerburg, comment est né le Strasbourg Alsace Rugby ?

Au moment de la disparition du RC Strasbourg, beaucoup de parents s'interrogeaient sur l'avenir pour les jeunes. Pour Raphaël Schneider et moi-même, responsables de l'école de rugby, il était impossible que cela s'arrête. L'idée, c'était que les jeunes puissent aller au bout de leur saison. Ensuite, on a constitué une équipe de sept personnes pour fonder cette nouvelle association. On a aujourd'hui 250 licenciés.

Quelle est la philosophie du SAR ?

Le cœur du projet, c'est la formation. On veut s'appuyer

sur les joueurs alsaciens, c'est pour ça qu'il y a « Alsace » dans notre nom. Il s'agit de solidifier les bases pour s'affirmer en tant que rugby alsacien. Il n'y a pas de raison que le rugby n'arrive pas à trouver sa place à Strasbourg, dans l'Eurométropole ou en Alsace. Le but, c'est de créer une dynamique qui nous permette d'être un sport populaire qui intéresse les médias, les partenaires.

L'équipe fanion a été reléguée de Fédérale 2 à l'honneur régional, deux étages plus bas. Quelles ambitions avez-vous pour elle ?

D'abord retrouver la F2

(quatrième niveau national) d'ici quatre ans. Avec le potentiel de la formation en Alsace, on est persuadé que l'on peut retrouver ce niveau. C'est essentiel pour que les jeunes se projettent sur un niveau compétitif en seniors. Cela dit, la F2 ne peut pas être une finalité. Mais pour aller voir plus haut, il faut des investisseurs. Il s'agit donc de renforcer et solidifier l'association au fil du temps pour donner envie à d'éventuels partenaires. ●

Propos recueillis par Tony Perrette

[INFO +] Facebook : Strasbourg Alsace Rugby. Téléphone : 06 40 11 26 00
Mail : yves.kleiser@gmail.com.

Nouvelle vague rose pour la 10^e Strasbourgeoise

COURSE 12 000 participantes sont attendues le dimanche 6 octobre. La course à pied, réservée aux femmes, partira à 9h30 et la marche mixte 20 minutes plus tard. Le parcours de 5 km reste le même, du parc de l'Etoile à la place Gutenberg. L'an dernier, 59 680€ de dons avaient été reversés pour la lutte contre le cancer du sein (5€ sur les 12€ d'inscription). Dans la limite des places disponibles, on peut s'inscrire sur le site web jusqu'au 3 octobre (12h) et sur le village, place Kléber, les 4 et 5 octobre (11h-19h). ● T.P.

[INFO +] Renseignements sur www.lastrasbourgeoise.eu

LA MEINAU TOTALEMENT RÉHABILITÉE EN 2025

FOOT On en sait désormais plus sur le calendrier de l'opération de modernisation et d'extension du stade de la Meinau : début des travaux à la fin de la saison 2021-2022, livraison des « espaces d'hospitalité » aménagés dans la tribune sud agrandie en juillet 2023, livraison complète du nouveau stade de 32 500 places en 2025. Le budget prévisionnel s'établit à 100 millions d'euros (50 millions d'euros pour l'Eurométropole, 25 millions pour la Région, 12,5 millions pour la Ville et pour le Département). Parallèlement, le club engagera près d'une trentaine de millions d'euros d'investissement qui serviront notamment à construire un centre d'entraînement et à restructurer le centre de formation. Marc Keller, le président du Racing, estime que le stade rénové pourrait générer de 15 à 18 millions d'euros de recettes supplémentaires chaque saison. De quoi monter en gamme dans le championnat de Ligue 1.

Il a noté que la phase de concertation avait permis de faire apparaître de larges consensus quant à la localisation du stade et à la taille de la nouvelle enceinte. Les participants ont aussi exprimé la nécessité de « garder l'authenticité et l'esprit » de l'actuelle Meinau. « Les deux points à travailler, c'est l'aménagement de la fan zone et celui de l'espace public autour du stade », a ajouté Marc Keller. La Ville a précisé que ces sujets feraient prochainement l'objet d'ateliers de projets. ● T.C.

L'Attaque de cavalerie de Johann Wilhelm Baur vient renforcer l'ensemble de cet artiste strasbourgeois du XVII^e siècle déjà existant au Cabinet des estampes et dessins.



M. Bernabé - Musées de Strasbourg

57 ŒUVRES MAJEURES EN CADEAU

La donation Poitrey-Ballabio qui bénéficie au site muséal strasbourgeois est exceptionnelle à plus d'un titre.

MUSÉES → Inattendue.

Au décès de Jeannine Poitrey à l'âge de 94 ans, Marie-Claire Ballabio a souhaité se défaire de la collection qu'elles ont constituée ensemble depuis 30 ans. Retraîtée à Biarritz, l'ex-Parisienne de 75 ans a contacté l'hiver dernier le directeur des musées de Strasbourg qui évoque «une divine surprise». «C'est la notoriété et la qualité de nos collections qui ont joué, explique Paul Lang. Ainsi qu'un respect pour le personnel scientifique de nos musées et un coup de cœur pour le palais Rohan.»

→ Inestimable. Ou plutôt estimée à 5 millions d'euros,

cette donation est la plus importante depuis celles de Schlageter et Kaufmann, en 1987 et 1994. Les deux collectionneurs strasbourgeois d'origine allemande avaient alors légué à leur ville d'adoption 22 peintures italiennes baroques, dont un magnifique Canaletto.

→ D'une grande qualité.

Les 17 peintures qui rejoindront le musée des Beaux-Arts viennent renforcer ses collections des écoles italienne et hollandaise. La *Vue du Damstraat* de Berckheyde est l'une des incontournables, selon Paul Lang: «C'est l'une des deux seules œuvres de ce peintre important du XVII^e

hollandais en France. L'autre est au Louvre.» Du côté du Cabinet des estampes et des dessins qui hérite de 38 dessins et gravures, on se réjouit de l'arrivée dans le fonds d'artistes rares, comme Giuseppe Vermiglio ou Pieter van Lint. Un dessin de Gustave Doré et un de Johan-Barthold Jongking rejoindront aussi le musée d'Art moderne et contemporain.

→ À voir. Le programme des expositions des musées a été bousculé pour faire place à la donation Poitrey-Ballabio. Elle sera visible à la galerie Heitz du palais Rohan, du 22 novembre au 24 février. ● Stéphanie Peurière

JAZZDOR LANCE SA SAISON

MUSIQUE Le 34^e festival Jazzdor aura lieu du 8 au 23 novembre. Mais avant cela, un concert d'ouverture de saison et de présentation de la programmation est prévu en octobre au centre culturel du Fossé des treize. Sur scène, le saxophone ténor Michael Alizon pour une création intitulée *Expanding universe quintet*. Ce nouveau projet met en miroir l'univers de deux claviéristes et la voix «lead», elle aussi dédoublée, repose sur le jeu solide et créatif du batteur Franck Vaillant. ●

[INFO +] Le 16 octobre à 19h au Fossé des Treize; entrée libre. www.jazzdor.com

OPÉRA DE L'ANNÉE !

SACRE C'est un bel hommage, hélas posthume, rendu à Eva Kleinitz. L'Opéra national du Rhin, dont elle fut la lumineuse inspiratrice durant son trop court mandat, vient d'être élu «Opéra de l'année 2019» par un jury international de journalistes musicaux, réunis par le magazine *Opernwelt*. Une récompense prestigieuse qui couronne le travail d'une équipe furieusement habitée par la passion du théâtre et la musique. Un seul mot: bravo! ●

**MOUVEMENTS
DANS LES GALERIES**

ARTS Petit jeu de chassé-croisé dans les galeries strasbourgeoises. Après un séjour remarqué mais relativement bref au sein de l'Estampe, Rémi Durupt quitte le quai des Bateliers pour rejoindre la rue de la Chaîne, où il vient d'inaugurer sa propre galerie, Curious Eye. Il propose à ses visiteurs d'y partager ses goûts et sa curiosité artistique et définit son nouvel antre comme «un lieu de découverte, d'initiation à l'art contemporain». Une première exposition, dévoilée le 27 septembre, met en lumière une demi-douzaine d'artistes, dont le Strasbourgeois, Nicolas Deconinck. Et comme la nature a horreur du vide, Hélène Arrouays remplace Rémi Durupt en intégrant le staff de l'Estampe. La rentrée y a été marquée, dès le 20 septembre, par le vernissage de l'exposition consacrée à Christophe Hohler. Ce dernier a profité de la nouvelle configuration du quai en mode «doux» pour sortir des murs et présenter quelques œuvres à l'extérieur. ● P.S.

[INFO +]
Curious Eye, 1 rue de la Chaîne.
06 36 59 43 87
L'Estampe, 31 quai des Bateliers.
www.estampe.fr

«Le public est friand de découvertes»

Directeur du Taps, Olivier Chapelet déroule le fil d'une saison qu'il qualifie volontiers «d'audacieuse».

J.-F. Badiers



Olivier Chapelet se félicite de pouvoir accompagner la création de compagnies.

THÉÂTRE **Votre longévité à la tête du Taps vous permet-elle de prendre plus de risques?**

J'ai en effet la liberté de ne pas être conventionnel. Cela me permet de programmer des choses comme *Qui suis-je ?* (15-17/10), découvert à Avignon. Yann Dacosta nous emmène sur les pas d'un ado découvrant l'homosexualité dans un vestiaire de sport. Une histoire d'émancipation sur fond de vignettes vidéo où les trois comédiens jouent avec brio plusieurs personnages. Nous accompagnons aussi Catherine Tartarin dans la création de sa compagnie. Elle avait dirigé la lecture de *Ce samedi il pleuvait* aux Actuelles en 2017 et voilà qu'elle en propose une version scénique avec le superbe duo musical strasbourgeois Encore. Nous lui mettons ainsi le pied à l'étrier.

Votre soutien aux écritures d'aujourd'hui a fait son chemin ?

Sans ce travail mené avec le festival les Actuelles, nous ne pourrions montrer des spectacles comme *Ce qui demeure* d'Élise Chatauret (17-19/3), collage d'impressions et souvenirs autour du couple et de la sexualité issues d'entretiens menés avec sa grand-mère, ou *Dimanche Napalm* (7-9/4), exploration des tourments d'une famille ordinaire de la banlieue de Montréal. Le public est devenu friand de découvertes et il est toujours excitant d'aider des artistes en devenant.

Vous initiez aussi un «billet ambassadeur»... Chaque abonné de la saison dispose d'un billet gratuit lui permettant d'inviter un proche ou un ami à une représentation. Nous encourageons à le donner à des gens qui ne vont pas au théâtre, afin de faire découvrir ce que cela procure comme émotions et ainsi élargir les publics. ● Thomas Flagel

[INFO +] <http://taps.strasbourg.eu/>

Musiques d'exils

CONCERTS Le totalitarisme nazi a fait des millions de victimes et parmi elles, de nombreux artistes, musiciens, compositeurs. Ceux qui n'ont pas été déportés ont souvent été contraints à l'exil. Leurs noms ne sont pas tous passés à la postérité. Le répertoire musical européen de ces années troubles reste ainsi trop souvent méconnu, voire ignoré, ses créateurs oubliés. C'est tout le but du Forum Voix étouffées que de leur redonner l'exposition qu'ils auraient, à juste titre, méritée. Ce festival itinérant à vocation européenne propose un programme de concerts et de rencontres à travers le Vieux continent. À Strasbourg, il fera étape à la Cité de la musique et de la danse le dimanche 13 octobre (17h) puis le mardi 15 (20h). Deux rendez-vous exceptionnels aux cours desquels c'est un peu de notre patrimoine musical injustement négligé qui reprendra vie. ● P.S.

[INFO +] www.voixetouffees.org



DR

Vaste programme architectural!

Les Journées de l'architecture proposent plus de 200 rendez-vous, dont bon nombre dans l'Eurométropole et à Strasbourg.

ÉVÈNEMENT Plus de 200 événements sont au programme cette année des Journées de l'architecture, du 27 septembre au 31 octobre, «sur tout le territoire du Rhin supérieur», précise Marie Lach, la nouvelle directrice de la Maison européenne de l'architecture (MEA). Elle souligne «les enjeux importants, notamment en matière de transition écologique», qui sont aujourd'hui au cœur de la réflexion et du travail des architectes et de tous les métiers qui, globalement, concourent à la définition et l'amélioration de notre environnement urbain. Un programme riche, donc, et quelques temps forts. On pense notamment aux trois grandes conférences, dont celle de Strasbourg (au Zénith le 11 octobre), qui permettra au public de découvrir et d'apprécier l'emblématique architecte japonais Kengo

Kuma, concepteur du futur Parc des expositions (PEX) attendu pour l'automne 2021. Sur le terrain, et notamment dans l'Eurométropole, de nombreuses manifestations permettront au grand public de satisfaire sa curiosité, à travers des visites, des parcours à vélo, des ateliers et des événements uniques. Le tout offrira un tour d'horizon assez complet des différentes problématiques, de la rénovation du patrimoine des années 1960 à la découverte du nouveau quartier Archipel, en passant par quelques chantiers récents, comme la rénovation du Palais des fêtes ou la construction de l'école maternelle Solange-Fernex dans le nouveau quartier Danube. ●

Pascal Simonin

[INFO +] europa-archi.eu



La nouvelle école Solange-Fernex est au programme des visites.

SAUVER LA MAISON DES JEUX

SOLIDARITÉ Cela fait 19 ans que la Maison des jeux propose des animations et événements autour des jeux de société et elle aimerait bien continuer. Confrontée à des difficultés financières, la structure a lancé en juillet dernier une souscription publique pour récolter 20 000 euros. Il lui en manque encore 4000 pour éviter la fermeture d'ici la fin de l'année. La Maison des jeux emploie huit personnes et accueille cinq autres associations, ainsi que des assistantes maternelles. ●

[INFO +] www.maisondesjeux.fr



STRASBOURG EN 10 ITINÉRAIRES

ÉDITION Encore un guide sur Strasbourg? Oui, mais autrement. Didier Bonnet, aux textes, et Jean-Claude Hatterer, à la photo, proposent dix itinéraires originaux, des traces des Romains aux rives du Rhin, en passant par la Krutenau et la presqu'île André-Malraux. En bonus, une proposition de visites insolites pour découvrir les œuvres d'art installées dans les parkings de Parcus. ●

[INFO +] *Les éditions Bleu comm...*, 126 pages, 9,90€.

De 2024 à 4048



Éditions 2024

BD Rentrée en fanfare pour les éditions strasbourgeoises 2024 qui doublent la mise en emménageant au Garage de la Coop et en lançant une collection dédiée à la jeunesse intitulée 4048. Le premier album, *Le Roi de la lune*, réunit le dessinateur Donatien Mary (qui avait signé le premier livre de 2024, *Les Derniers dinosaures*, voilà près de dix ans) et l'autrice Bérengère Cournut, lauréate en septembre du prix du roman Fnac 2019 pour le chamanique *De Pierre et d'os* (paru au Tripode). Une petite fille, capturée par un roi capricieux à la tête lunaire, découvre qu'il subtilise les jouets des enfants pour les cacher sur sa planète. Une histoire inventive et drôle, pleine de trouvailles en grand format. Sort aussi en septembre une nouvelle aventure de Jim Curious. Cette fois, le scaphandrier inventé par Matthias Picard se lance dans un *Voyage à travers la jungle*, toujours sans un mot et avec un procédé de 3D ancestral. La poésie de ses découvertes demeure sans égal. ● T.F.

[INFO +] www.editions2024.com

Cinq équipes au Mondial d'impro

Du 17 octobre au 26 octobre, des matchs d'improvisation sont programmés chaque jour.

THÉÂTRE Accueilli tous les quatre ans en France, le Mondial d'improvisation théâtrale francophone s'invite à Strasbourg du 17 au 26 octobre pour sa 27^e édition. Porté par La Lolita et organisé par les Jouteurs en place, l'événement comprend onze rencontres programmées au Fossé des treize et à l'Illiade. Celles-ci permettront de départager le Québec, la Belgique, la Suisse, l'Italie et la France. Les équipes composées de cinq comédiens s'affronteront lors de matchs d'1h30 articulés autour d'une quinzaine de saynètes

improvisées à partir des thèmes et instructions donnés en direct par le maître du jeu. «*Ce qui est génial, c'est que c'est différent à chaque fois et que ça s'adresse à tous les publics*», affirme Anne-Sophie Desmonts, bénévole aux Jouteurs en place.

LE PUBLIC POUR JURY

Après chaque saynète, ce sont les spectateurs qui voteront pour leur équipe préférée jusqu'à désigner la gagnante. Mime, chant, tirades rimées ou jouées «à la manière de...»: les comédiens devront faire preuve d'inventivité



L'équipe française affrontera la Belgique, la Suisse, l'Italie et le Québec.

Ophélie Pavon / Lolita

et de spontanéité pour séduire le public à partir des contraintes imposées. «*Il y a toujours de l'humour, mais ce n'est pas 1h30 de blagues, on essaye d'explorer d'autres choses, d'autres émotions*», précise Damien Bechler,

comédien de l'équipe française. ●
Julia Vuillier-Devillers

[INFO +] Informations et réservation sur www.jouteursenplace.com Du 17 au 25 octobre au Fossé des treize. Finale le 26 octobre à l'Illiade. Tarif 12 euros, réduit 10 euros.

Courts toujours...

CINÉMA Il sera toujours possible, pour les puristes, de débattre pour savoir si la catégorie des courts métrages inclut tous les films dont la durée n'excède pas 59 minutes (nomenclature officielle) ou si elle se limite aux œuvres d'un maximum d'une demi-heure... Reste que les formats courts, qui échappent souvent aux circuits de diffusion traditionnelle, font florès. En témoignent les festivals qui leur sont régulièrement dédiés. Celui de Strasbourg, baptisé Chacun son court, va aborder

sa neuvième édition, et présentera cinquante-trois films issus de dix pays. Il aura bien sûr ses compétitions (quatre catégories seront en lice) et ses séances spéciales, mais il sera aussi l'occasion de rencontres entre le public et les professionnels du secteur. De belles découvertes en perspective, sur les écrans comme dans les salles. ● P.S.

[INFO +] Du 15 au 21 octobre. www.chacunsoncourt.eu

«La rencontre de deux solitudes»

LIVRE Journaliste aux *Dernières nouvelles d'Alsace*, Olivier Claudon publie *Et la ville sera vide*, son premier roman.

Pourquoi avoir choisi cette période particulière de l'évacuation de Strasbourg en septembre 1939 ?

Je suis fasciné par l'image de la ville abandonnée, cette contradiction entre un lieu dédié à la vie par essence et le désert silencieux qu'elle devient une fois privée de ses habitants. Ce 1^{er} septembre 1939, c'est la première fois qu'une ville se retrouve entièrement vidée de manière préventive. Cette

situation m'a inspiré le décor de mon histoire.

Une histoire dans laquelle évolue un orphelin, et même deux... est-ce un hasard ?

L'idée de faire se rencontrer ces deux solitudes, celle de la ville orpheline et celle du jeune Albert, en quête de ses origines, s'est imposée. Je suis sensible à la détresse d'un enfant qui se retrouve seul au monde, sans explication. C'est un thème qui me travaille.

Quelles différences entre l'écriture journalistique et celle d'un roman ?

La liberté, le droit à la création. L'écrivain

a aussi le luxe de la longueur, le temps de la description. Et il n'est pas tenu à la précision des faits : même si la situation de l'évacuation telle que je la décris est juste historiquement, cela reste une toile de fond, et je n'ai pas souhaité qu'elle alourdisse le récit romanesque. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] *La Nuée bleue*, 204 pages, 21€. Rencontre le 2 octobre à 17h, à la librairie Kléber.



J. Dorkeil

LE STAND-UP SELON JAMEL

La tournée du sixième spectacle de l'humoriste passe par le Zénith en novembre.

HUMOUR Après une piètre prestation à Ivry en juin et un rendez-vous manqué avec le public des Vieilles charrues en juillet, on l'a dit hors circuit. Il est clair qu'entre la sortie du *Roi lion* et de *Toy story 4* dont il double des voix et les nombreuses dates de sa tournée, l'artiste a pu vivre un passage à vide. À la rentrée cependant, la fatigue ne semblait plus à son ordre du jour: ses prestations sur les plateaux de télévision donnaient à voir un Jamel Debbouze en pleine forme pour défendre son sixième one man show.

Révéle par Radio Nova, Canal + et la série *H*, le jeune homme de Trappes a fait un beau chemin au cinéma, depuis *Zonzon* en 1998 à *Rendez-vous chez les Malawa* dont la sortie est prévue pour la fin de l'année. D'une filmographie qui compte plus de 20 titres, on retiendra notamment *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain* et *Astérix et Obélix, mission Cléopâtre* qui l'ont fait connaître, ainsi qu'*Indigènes* pour lequel il a obtenu, avec les autres acteurs, le prix d'interprétation masculine

à Cannes en 2006. Producteur du Jamel comedy club, qui a lancé des artistes comme Blanche Gardin, Thomas N'Gijol ou Fabrice Éboué, l'humoriste franco-marocain est aussi le fondateur du festival d'humour de Marrakech. Deux créations qui valorisent le stand-up, un art dont il est passé maître. S'inspirant de la politique et des faits de société, son sixième spectacle devrait encore le prouver. Pour le vérifier, c'est *Maintenant ou Jamel*, au Zénith le 24 novembre. ● *Stéphanie Peurière*

AXEL GOUALA AU GARAGE COOP

EXPO Accélérateur de particules emménage au Garage Coop, au sein de la Virgule, un bâtiment réhabilité de l'ancien site Coop Alsace. Et pour fêter l'événement, l'association propose une première exposition dès le week-end d'ouverture du site. Elle est consacrée à Alex Gouala, artiste diplômé de la Hear en 2014 et hébergé au Bastion 14. Son travail allie objets et dessins dans des installations. Ses sujets d'intérêt oscillent entre tradition et contemporanéité avec des questions comme l'habitat ou le rapport entre nature et culture. ●

[INFO +] *Garage Coop, 2 rue de la Coopérative ; du 28 septembre au 20 octobre, du jeudi au dimanche de 14h à 19h ; www.accelerateurdeparticules.net*

FESTIVAL DE FILMS LESBIENS ET FÉMINISTES

CINÉMA L'association la Nouvelle Lune revient au cinéma Star pour la troisième édition consécutive du FémiGouin'Fest. Pendant quatre jours, du 11 au 14 octobre, une sélection de films lesbiens et féministes sera présentée au public. Au programme, un film inédit sur la procréation médicalement assistée, *Mamma + Mamma*, un film en avant-première, *Knives and Skin*, un hommage à Agnès Varda et une sélection variée de documentaires. En marge du festival, une soirée festive sera organisée le 12 octobre au Spyl. ●

[INFO +] Facebook : *lanouvelleluneasso* et *www.cinema-star.com*



6 PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez deux places pour le spectacle de Jamel Debbouze le 24 novembre à 18 heures au Zénith de Strasbourg.

Qui Jamel double-t-il dans la nouvelle version du *Roi lion* ?

Timon Simba Pumbaa

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 25 octobre. Une seule participation par foyer. La réponse du mois dernier était : Matthieu Tota

Des cookies addictifs

Un trio vocal féminin qui revisite les codes du genre... Forcément, ça décoiffe et on en redemande.

MUSIQUE Elles sont trois, passionnées, passionnantes, un brin déjantées, limite fêlées. Entre Jessyka, l'allumeuse glamour, Ruby, l'anglaise coincée, et Claude, l'intello alcoolique, il se passe quelque chose sur scène qui confine au mystique et au naturel à la fois. Les Craqued Cookies font leur show, et le résultat est à la hauteur du dynamisme et de la bonne humeur que les trois artistes, musiciennes, cabarettistes insufflent à leurs personnages. Le chemin parcouru depuis leur rencontre, en 2016, sur les bancs du conservatoire, est empreint de maturité, au regard des nombreux concerts que les trois amies ont déjà donné en France, mais aussi en Tchéquie. De leurs vrais noms Marie Ruby, guitariste classique, Jitka

Sterbakova, pianiste, et Marie Dubus, flûtiste traversière, les trois filles développent un style qui oscille entre swing et rock and roll, sur des arrangements en « close harmony » qui donnent tout leur charme à leurs reprises en mode Andrews Sisters. Sur fond de « swing'n'roll déjanté » comme elles aiment à le définir, les girls renouvellent le genre cabaret en interprétant elles-mêmes les chansons et les musiques. Loin de l'image vintage de la docile et gentille femme au foyer des années 40 (« cookie »), ces filles révolutionnent le trio vocal féminin. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Première du Craqued Cookie's show, 19 et 20 octobre au Diapason à Vendenheim. Sur Facebook et sur thecrackedcookies.com.

Les Craqued Cookies
font du swing'n'roll déjanté.



P. Guigou

TOULOUSE EN 4 LIEUX

ÉVASION Capitole : bâtiment emblématique de Toulouse, il tire son nom des capitouls, les magistrats qui ont dirigé la ville entre 1147 et 1789 selon un système de consistoire ou de conseil municipal. Le Capitole existe depuis 1190 mais a régulièrement été transformé. Sa célèbre façade date du XVIII^e siècle. Hôtel d'Assézat : cet hôtel particulier symbolise l'âge d'or du pastel au XVI^e siècle. Ce colorant, extrait de la plante du même nom, était utilisé à la Renaissance pour le textile. Le Toulousain Pierre d'Assézat fit fortune en le commercialisant dans toute l'Europe. Canal du Midi : conçu par Pierre-Paul Riquet pour

prolonger la Garonne afin de relier la mer Méditerranée à l'océan Atlantique, ce canal long de 241 km, creusé entre 1666 et 1681, a transporté des siècles durant passagers et marchandises. Aujourd'hui, on continue à s'y promener en bateau, à pied ou à vélo. Aeroscopia : après la Première Guerre mondiale, Pierre-Georges Latécoère se spécialise dans la construction d'avions et la création de lignes aériennes. Il fut le pionnier du secteur aéronautique à Toulouse, que la compagnie Airbus choisit dès 1972 pour assembler ses avions. Le musée Aeroscopia retrace cette histoire. C'est d'ailleurs en avion qu'on rejoint Toulouse depuis Strasbourg, grâce aux vols quotidiens de la compagnie Volotea, jusqu'au 28 mars 2020 ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr

Le canal du Midi est classé
au patrimoine mondial de l'Unesco.



Bomhehero - Pixabay

GROUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

Zéro phyto partout, pour tous !

Depuis 2008 la ville de Strasbourg et l'Eurométropole ont banni l'utilisation de produits phytosanitaires pour l'entretien de leurs espaces de nature (parcs publics, squares, jardins etc). Cette décision était largement en avance sur la législation nationale qui, quasiment 10 ans après, imposait l'abandon de tels produits par les collectivités. En 2019, la législation a été étendue à l'usage et donc la vente à des particuliers. Seuls les produits phytopharmaceutiques d'origine naturelle demeurent disponibles sur le marché.

Aussi, si l'essentiel des mesures de précautions ont été prises dès 2008 sur notre territoire pour protéger nos proches des risques avérés que représentent les pesticides, il demeure encore quelques zones où nous devons d'apporter une réponse aux inquiétudes.

Strasbourg, en route vers le zéro phyto partout.

Ainsi, le 13 septembre 2019, notre groupe a demandé à Monsieur le Maire

de Strasbourg, Roland Ries, de prendre un arrêté visant à interdire tout usage de produits phytosanitaires, quel que soit l'utilisateur (privé ou public), sur tout le territoire de la ville de Strasbourg. Cette demande fait naturellement suite aux arrêtés similaires qui ont d'ores et déjà été pris par les Maires de Paris, Nantes, Clermont-Ferrand, Grenoble et Lille. Cet arrêté, s'il est pris par le Maire, devra nécessairement être accompagné d'une ambitieuse campagne d'information rappelant les alternatives existantes aux pesticides pour l'entretien des espaces verts (des informations sont disponibles sur le site internet de la ville).

Toutefois, interdire les produits phytosanitaires sur le territoire de Strasbourg ne suffira pas pour être à la hauteur de l'enjeu sanitaire et écologique qui se présente à nous. Nous devons continuer à travailler pour un territoire métropolitain zéro phyto. Aussi, les solutions que nous mettons d'ores et déjà en œuvre à Strasbourg à l'instar du 30% de bio dans nos cantines, l'insertion dans nos achats publics de clauses environnementales et/ou sociales (75% de nos contrats publics) ou encore l'incitation au développement des circuits courts et au bio sont des dispositifs à élargir au niveau de toute la métropole.

Strasbourg, en route vers le zéro phyto pour tous.

Bien entendu, les enjeux ne sont pas les mêmes pour les territoires péri-urbains et ruraux où l'agriculture occupe une place plus importante. Supprimer l'utilisation des produits phytosanitaires sous-entend un accompagnement fort des agriculteurs qui, bien souvent, non pas d'autre choix que d'utiliser de tels produits. Sortir du phytosanitaire ne peut

pas se faire sans les agriculteurs et sans considérer les conditions d'une juste rémunération de leur travail. Il en va de la survie de celles et ceux qui nous permettent de nous nourrir.


Enfin, l'accès à un environnement et une nourriture saine ne doit pas seulement être un combat pour ceux d'entre nous qui ont le plus de moyens. Nous voulons du zéro phytosanitaire partout et pour tous dans la ville et dans la métropole. Cela demande un engagement fort et la création de nouveaux dispositifs permettant de rendre cela acceptable pour nos agriculteurs et abordable pour les habitants.

Nous élus locaux, nous avons la responsabilité d'accroître la résilience de nos territoires face à l'urgence climatique, par la mise en œuvre de solutions locales concrètes et rapides. Nous nous y engageons alors que, dans le même temps, le gouvernement recule sur l'interdiction de ces produits en France. ●

PHILIPPE BIES,
PRÉSIDENT DU GROUPE
STRASBOURG ENERGIES
POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 85
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu



Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,

> le lundi 21 octobre 2019 à 15h

> le lundi 25 novembre 2019 à 15h

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

La pollution : une urgence sanitaire à Strasbourg

Strasbourg dépasse les valeurs limites européennes sur les émissions d'oxydes d'azote et ne respecte pas les normes fixées par l'Organisation mondiale de la Santé pour les émissions de particules fines.

La zone à faibles émissions pour les livraisons en centre-ville a déjà constitué

une belle avancée mais il était urgent d'agir sur l'ensemble du territoire. L'A35 comme l'avenue du Rhin et nos grands boulevards sont des axes particulièrement exposés. Greenpeace a alerté sur la situation préoccupante de nos écoles, exposées à des dépassements de pollution importants.

La qualité de l'air notamment dans les grandes villes est un véritable enjeu de santé publique avec un risque de surmortalité avéré. 90% des problèmes de santé liés à la pollution proviennent d'une exposition à un cocktail de polluants et ne sont donc pas le fait unique des pics de pollution. Dans ce contexte, la mise en place d'une ZFE visant à interdire à Strasbourg la circulation des véhicules les plus polluants constitue la réponse la plus adaptée.

La mise en œuvre de contrôles effectifs sur l'avenue du Rhin pour faire respecter l'interdiction du trafic de transit constitue une autre avancée importante.

Des aides seront proposées aux particuliers comme aux professionnels (aides

à l'achat de vélos à assistance électrique, primes au co-voiturage, grille tarifaire de la CTS plus incitative ...)

Plus que jamais pour l'avenir de notre ville et la santé de nos enfants soyons audacieux et restons mobilisés pour une reconquête de la qualité de l'air à Strasbourg! ●

POUR LE GROUPE STRASBOURG EN MARCHÉ:

ALAIN FONTANEL,
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT,
NAWEL RAFIK-ELMRINI,
MICHÈLE SEILER, ZAZA MENAD,
HENRI DREYFUS, JEAN-JACQUES
GSELL, ABDELAZIZ MELIANI

STRASBOURG
En Marche!

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Fin des pesticides : passons aux actes!

Au cœur de l'actualité, les pesticides sont dénoncés par des citoyen.nes et des collectifs. Toxiques pour les espèces qu'ils visent, ils le sont aussi pour tout l'environnement et pour l'homme. Ils se nichent dans l'air respiré, contaminent les nappes phréatiques et les sols, réduisent la biodiversité et contribuent ainsi à dérégler le climat. Toute la chaîne est contaminée, du sol à l'assiette.

Les risques sont avérés pour les agriculteurs-trices, ils le sont aussi pour la population : asthme, risques neurologiques, cancers, infertilité. Cela exige une sortie des pesticides rapide par un plan gouvernemental et un accompagnement pour la transition des paysan.nes vers une agriculture biologique.

Directement concerné.es, des maires de communes rurales ont pris un arrêté d'interdiction des pesticides à proximité des habitations. 5 grandes villes viennent aussi d'en signer un.

Nombreux aussi sont les maires qui, par un dialogue avec leurs agriculteurs-trices

et citoyen.nes, poussent vers une agriculture sans pesticide de synthèse. À Strasbourg, nous avons demandé au Maire de prendre lui aussi un arrêté et de rejoindre l'Appel Nous Voulons des Coquelicots. Il en va de la santé de tous et toutes, il en va de l'avenir de notre planète. ●



JEANNE BARSEGHIAN,
MARIE-DOMINIQUE DREYSSÉ,
ALAIN JUND, PIERRE OZENNE,
FRANÇOISE SCHAETZEL, FRANÇOISE
WERCKMANN, JEAN WERLEN



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Capitale du vélo? Dites-le!

Strasbourg : enfer pour les cyclistes ou paradis du vélo? Jusqu'au 30 novembre, vous pouvez répondre à l'enquête «Baromètre des villes cyclables» de la Fédération des usagers de la bicyclette.

La plus grosse consultation d'utilisateur.s vous permet de pointer les forces et faiblesses du système cyclable de votre ville et de dessiner ses pistes d'amélioration principales.

L'année dernière, Strasbourg a une nouvelle fois été désignée par les usagers comme la ville de France la plus favorable à la pratique du vélo.

Pour continuer à progresser, il faut que les efforts soient reconnus, mais aussi que les attentes des usagers s'expriment. Nous souhaitons que toujours plus de moyens soient mobilisés pour progresser!

Permettez cela en donnant vos impressions sur www.parlons-velo.fr/. ●

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Pour une ville attractive pour tous !

Au mois de juin dernier, l'hebdomadaire *Le Point* classait Strasbourg en tête du classement des 50 villes les plus attractives de France. C'est évidemment une fierté et un honneur pour tous les Strasbourgeois, qui ont à cœur de rendre leur ville ouverte et accueillante. Forts de ce classement, nous avons la responsabilité de veiller à ce que personne ne soit laissé au bord du chemin. Les politiques municipales doivent être réparties équitablement entre les différents quartiers. Il n'est pas normal, par exemple, de constater aujourd'hui qu'il n'existe qu'une seule station Vel'hop pour les quartiers Koenigshoffen, Montagne-Verte, Elsau et Poteries quand dans le même temps, les quartiers centraux bénéficient d'au moins 10 stations. Il n'est pas normal non plus de devoir attendre parfois plus de 6 mois pour

la remise en état d'un abribus ou d'une piste cyclable quand ailleurs celle-ci prend seulement 3 jours. Il est encore moins normal de procéder à des fermetures de mairies de quartier, quand les habitants réclament davantage de proximité et d'attention de la part de leurs élus. Afin de ne pas voir s'opposer deux Strasbourgeois, entre ceux qui la visitent et ceux qui y vivent, veillons à prendre en compte et répondre équitablement aux besoins de chacun. ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Une zone à faible émission dans la précipitation

Le déploiement à Strasbourg d'une Zone à Faibles Émissions (ZFE) est un élément de réponse aux problèmes de pollution qui touche notre agglomération. Sans concertation auprès des habitants de la Ville de Strasbourg, tous les véhicules diesel seront interdits à la circulation dans l'espace urbain strasbourgeois au 1^{er} janvier 2025.

D'ici 5 ans, 68 000 foyers devront changer leur voiture, ce qui représente 85% du parc automobile actuel. Sans un accompagnement substantiel de la municipalité, nous craignons que l'application de cette mesure pénalise nombre de Strasbourgeois et n'entrave de nombreux déplacements plus particulièrement ceux des travailleurs ainsi que de nos concitoyens les plus modestes.

Nous attendons toujours que les élus présentent des dispositions concrètes afin de faciliter ce changement. La CTS est-elle en capacité de supporter une hausse conséquente du nombre d'utilisateurs tout en gardant la qualité de son service ? Comment vont se déplacer les travailleurs frontaliers ? Où seront les parkings-relais ? ●



@Stras_Mouvement

Strasbourgennemouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
ERIC SENET
CATHERINE ZUBER

GROUPE UDI

Nos amies les bêtes

En mai dernier la SPA lançait un appel aux dons pour la stérilisation des chats errants. C'est un problème majeur qui touche nos villes, tant les habitants que les bêtes elles-mêmes. Une importante prolifération de chats est délicate pour la biodiversité en particulier pour les oiseaux. Mais surtout, les chats sans maître, ne sont pas vaccinés et souvent sujets à des maladies infectieuses, leucose, typhus. Ils connaissent alors de grandes souffrances. La maîtrise de la prolifération des chats sans famille est

de la compétence du Maire. Notre municipalité doit venir en aide aux associations qui luttent seules et lancer une campagne de stérilisation dans la ferme opposition à l'euthanasie et le respect de la vie et du bien-être animal. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg
agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

#JESUIS SOLIDAIRE

**ÉTUDIANT(E)
CHERCHE
LOGEMENT
PROVISOIRE**

pour la rentrée universitaire



Vous avez

une chambre à prêter

pour dépanner quelques jours
un(e) étudiant(e) ?



1949.2019

OUR RIGHTS
OUR FREEDOMS
OUR EUROPE

NOS DROITS
NOS LIBERTÉS
NOTRE EUROPE

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE